



Histoire locale
Fresnes du XIX^e
au XXI^e siècle

En coulisse
de l'Éco-école Barbara

Écomusée : collecte
d'objets fresnois

panorama

159 JUILLET-AOÛT 2017

PLUS D'ACTUALITÉS SUR

fresnes94.fr



POLITIQUE LOCALE

Marie Chavanon élue maire

Fresnes

ACTUALITÉS 3

Ils font l'actu 4

Moïse Chicaté alias Sikem • Nicolas Héteau •
Noémie Helbling • Hélène et les Givrés



Les Thibaudes : une matinée pour faire le point 6
Centre-ville : heure et couleur d'été pour l'épicerie sociale

Projet Démos : des mélomanes en puissance 7

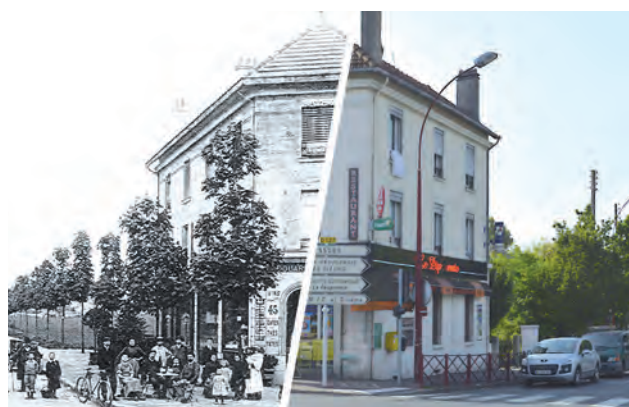
Retour sur l'exposition photographique au collège Charcot
Commerces : ouverture estivale des boulangeries



Tout en images 8
Retour en images sur les fêtes de l'été 10



PANORAMA, mensuel d'informations locales édité par la ville de Fresnes.
1 place Pierre-et-Marie-Curie 94260 Fresnes. T. 01 49 84 56 56. Courriel:
journal@fresnes94.fr | Directrice de la publication: Marie Chavanon |
Rédaction et maquette : Olivia Bazenet, T. 01 72 04 55 89. Hélène Cail,
T. 01 72 04 55 88. Noa Chartois, T. 01 49 84 57 37. Stagiaire: Tiphaine Da Silva.
| Photos: services municipaux | Conception graphique: Atelier des Giboules,
www.atelier-des-giboules.com | Impression: RAS SA, 6 avenue des Tissonvilliers
95400 Villiers-le-Bel | Régie publicitaire: CMP (Conseil Marketing Publicité), 56 bd de
Coucerin 77435 Croissy-Beaubourg. Contact: David Tiefenbach, T. 06 70 21 07 12 |
Distribution: Ohé Services, 5 avenue du Général-de-Gaulle 94240 L'Haÿ-les-Roses |
Dépôt légal: 1-9-89. ISSN: 1245-1703 | Tirage: 13 400 exemplaires.



12 GRAND ANGLE

Histoire locale : Fresnes, du XIX^e au XXI^e siècle

Fresnes avant 1900 jusqu'au XIX^e siècle
Le tournant : 1898, l'installation des prisons
XX^e siècle : du village à la banlieue



18 EN COULISSE

Éco-école Barbara : à l'école de la nature



20 SORTIR

Écomusée : des objets pas si ordinaires

22 RENDEZ-VOUS

Sélection de l'agenda de l'été

23 SPORTS

Cet été : osez la zumba !
Tennis de table : success story

25 HISTOIRE(S)

L'Aqueduc

26 EXPRESSIONS CITOYENNES

Tribunes politiques

29 VIE QUOTIDIENNE

Jouez ! • État civil
Mémo pratique • Mémo mairie • Infos santé



Vie municipale

Samedi 8 juillet, le conseil municipal s'est réuni en session extraordinaire pour désigner le nouveau maire et ses adjoints.

UNE NOUVELLE MAIRE POUR FRESNES

Le conseil municipal s'est réuni en session extraordinaire le samedi 8 juillet. À l'ordre du jour, l'élection du successeur de Jean-Jacques Bridey et de ses adjoints.

Samedi 8 juillet, lors d'un conseil municipal extraordinaire fleuve (4 heures, dont trois suspensions de séance et un mariage), Marie Chavanon a été élue maire. Elle a recueilli 17 voix face à Laurinda Da Silva, ancienne première adjointe qui était soutenue par l'ancien maire Jean-Jacques Bridey et ses amis de LREM ainsi que l'opposition de droite et du centre. Elle a obtenu 16 voix et Bernard Quéau, conseiller du groupe Fresnes notre ville, votre futur, aucune. Deux votes blancs étaient également comptabilisés.

Une expérience au service des Fresnois

Marie Chavanon, ancienne troisième adjointe, âgée de 56 ans, engagée depuis 2001 avec la majorité municipale, PS-Verts-PC, a assuré successivement les délégations des secteurs scolaire, de l'urbanisme, de l'environnement, et des finances depuis trois ans. Une expérience qui lui a permis « de poser un regard lucide et aigu sur la réalité de la gestion communale. (...) Face aux difficultés budgétaires qui nous attendent, notamment la suppression annoncée de la taxe d'habitation, qui risque de mettre beaucoup de villes en danger, nous voulons garder nos objectifs de solidarité en matière de santé, de prévention et d'éducation. Nous serons soucieux

de l'harmonie de notre ville et nous développerons un urbanisme à taille humaine. L'environnement, la propreté seront une des priorités de mon mandat. Nous serons ambitieux sur la culture et son développement pour tous les publics. Fresnes est une ville que l'on aime, les habitants y restent et leurs enfants s'y épanouissent. (...) C'est pourquoi je veux être une élue à l'écoute de tous. »

Redistribution des cartes

Marie Chavanon, après une interruption de séance, a procédé à l'élection des adjoints. Sont élus :

- 1- Jean-Jacques Um
 - 2- Cécilia Vala
 - 3- Alain Perrigault
 - 4- Sabine Brunet-Diné
 - 5- Josselin Aubry
 - 6- Annette Perthuis
 - 7- Michel Souillac
 - 8- Brigitte Tironneau
 - 9- Bruno Khelifi
- Marouan El Amrani a quant à lui été élu maire-adjoint aux quartiers.

Les délégations des adjoints et des conseillers municipaux délégués seront attribuées par arrêté prochainement.

Face à cette "nouvelle" majorité PS-EELV-PC, un nouveau groupe d'opposition La République En Marche, s'est formé.

 Retrouvez l'ensemble de la nouvelle municipalité (délégations et photos) sur fresnes94.fr

POURQUOI CETTE ÉLECTION ?

Le 31 mars dernier, les lois du 14 février 2014 interdisant le cumul de fonctions exécutives locales avec les mandats de député, sénateur ou député européen sont entrées en vigueur.

Concrètement, les députés élus les 11 et 18 juin et qui occupent par ailleurs un poste de maire, adjoint, président ou vice-président d'agglomération ou de territoire, de conseil départemental ou régional ou encore d'un syndicat mixte, entre autres, ont 30 jours à compter de leur élection pour renoncer à l'un des deux mandats. À défaut de s'être prononcés, ils sont réputés avoir choisi le mandat le plus récent, celui de député.

À Fresnes, Jean-Jacques Bridey, reconduit dans son mandat de député, a annoncé le 1^{er} juillet au préfet du Val-de-Marne son choix de se consacrer aux affaires de la Nation au Palais-Bourbon, tout en restant simple conseiller municipal.

À compter de la démission du maire, le conseil municipal disposait de 15 jours pour se réunir afin d'élire le nouveau maire et lui déléguer certains de ses pouvoirs.





Le chanteur à la joie de vivre est passionné par la musique mais aussi par les sports de combat.

SIKEM/MOÏSE CHICATÉ

La musique, sa passion

Lors de la 4^e soirée de Graines de talents, qui a eu lieu le samedi 1^{er} juillet, Sikem, jeune artiste originaire de Guyane, nous a transporté dans son univers musical inspiré de ses origines.

À seulement 20 ans, Sikem est auteur compositeur et a fait parler de lui, notamment grâce à ses showcases à Paris, Rouen, Montpellier... Ce jeune artiste pratique la musique depuis maintenant trois ans, mais c'est à l'âge de 9 ans qu'il a fait ses premiers tours de chant. Il s'inspire de ce qu'il a vécu ou des témoignages qu'il a pu entendre. De plus, il est influencé par la musique de sa région d'origine et il définit son style comme étant polyvalent : RnB, dancehall, soul... En dehors de la musique, Sikem, futur papa, a passé ses concours de police et officie actuellement à la Police aux frontières (PAF) à l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle. Pour lui, le succès importe peu. Ce qui compte c'est d'aimer ce que l'on fait. Mais comme le monde de la musique est un milieu qui peut parfois s'avérer très dur, Sikem a tenu à s'adresser aux jeunes souhaitant s'orienter dans ce domaine : « il ne faut pas lâcher les études. Le monde de la musique est un milieu où il faut être patient et persévérant. Le plus important est de chanter avec le cœur. » Ce jeune artiste rempli de joie de vivre aimerait nommer son prochain album *La relève*, un « clin d'œil » à son père qui lui aussi pratiquait la musique. Fresnois depuis maintenant six mois, Sikem a été interpellé par le casting Graines de talents, organisé par l'Avara. C'est lors de cette 4^e soirée que nous avons pu découvrir ses nouveaux titres au rythme du coupé-décaté. ■ T.D.S.

Contact : sikemofficial@gmail.com, 06 03 74 74 95, Chaîne youtube : SIKEM OFFICIAL. Page facebook : SIKEM.

NICOLAS HÉTEAU

Pâtissier-chocolatier de la République

Le Fresnois Nicolas Héteau règne depuis 12 ans sur les desserts et autres douceurs servis aux présidents de l'Assemblée nationale et à leurs invités.

Discret, Nicolas Héteau a fait sien le proverbe « pour vivre heureux, vivons cachés ». Le chef pâtissier de la présidence de l'Assemblée nationale confie toutefois que « [son] péché mignon, c'est le chocolat ». Et sa bête noire, l'Éducation nationale. Le Fresnois est pourtant titulaire de six diplômes en boulangerie, pâtisserie et chocolaterie, tous acquis dans le cadre d'apprentis-sages. Un mode de formation qu'il soutient aujourd'hui, lui qui adore transmettre et manager, en accueillant régulièrement de jeunes apprentis, dont il assure lui-même le recrutement. Entier, exigeant, voire intransigeant, il leur apprend les bases du métier, « dans l'ordre, insiste-t-il : d'abord la plonge, puis le rangement, puis les pâtes, les bases, les mousses, avant de passer à l'élaboration des gâteaux. Et, à la fin, les pièces artistiques. Comment voulez-vous être en mesure de réaliser une pièce artistique, avec toute la précision que cela demande, si vous ne mesurez pas l'importance d'un atelier propre et bien rangé ? » Et si l'espace est restreint dans le petit atelier des sous-sols de l'hôtel de Lassay, et l'équipe de taille réduite, le travail y est extraordinairement divers et passionnant : « Nous faisons tout, des viennoiseries pour les petits-déjeuners aux petits fours des buffets, en passant par les confiseries, les chocolats, les pâtes à tartiner, les desserts à l'assiette ou les pièces décoratives. C'est un univers de création permanente : le même dessert ne peut pas être servi deux fois, et il faut veiller aux allergies, aux intolérances de chaque convive... et aux calories ! » Nicolas Héteau, pâtissier-chocolatier passionné, confie en souriant : « ma meilleure carte de visite, ce sont mes chocolats. » On vous confirme : les chocolats en question sont vraiment excellents... ■ N.C.



Dans les cuisines de la présidence de l'Assemblée nationale, Nicolas Héteau confie le regain d'intérêt que l'acquisition d'une enrobeuse a apporté à son poste de chef pâtissier, en lui permettant de créer ses propres chocolats.



Le vendredi 9 juin sous la coupole de l'Institut de France, Noémie est arrivée deuxième ex aequo au Prix de la nouvelle Jacqueline de Romilly. Ici, avec son professeur de Français, Pierre-Michel Sailhan.

NOÉMIE HELBLING

« J'écris tout ce que je n'ose pas dire »

À 16 ans, la Fresnoise a obtenu le 2^e Prix de la nouvelle Jacqueline de Romilly. Un concours soutenu par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres... Un honneur.

Organisé par la Sauvegarde des enseignements littéraires pour la troisième fois, le prix rend hommage à Jacqueline de Romilly, femme de lettres et académicienne spécialiste de la civilisation grecque antique. Forcément, la seule exigence du concours était qu'il y ait « un lien avec l'antiquité – ironique ou distancié. » Puissante, avec un style incisif. Voilà ce que le jury de personnalités littéraires a pensé de la nouvelle *Telle éprise qui croyait prendre* de Noémie. En seconde au lycée Frédéric-Mistral, la jeune femme qui « écrit depuis toute petite », découvre le concours dans les pages de *Phosphore*. Elle se dit « chiche, pourquoi pas », et s'inscrit comme d'autres s'inscriraient sur un site de mode. Elle passe ses vacances de février à écrire et faire relire à son professeur de Français, Pierre-Michel Sailhan. Présélectionnée à la mi-mai, Noémie se rend à la remise des prix avec prof et famille, le 9 juin, sous la coupole de l'Institut de France en présence notable de Michel Zink, médiéviste-philologue et secrétaire perpétuel des inscriptions et belles-lettres. Entière et vive, Noémie lit beaucoup : *U4* [série littéraire de quatre romans écrits à quatre mains, ndlr] ou des classiques comme *Les Misérables*, dont elle aime à discuter avec son père, que vous connaissez comme conseiller municipal ou gérant de la BHV. Avec sa mère, « grande lectrice » aussi, Noémie cause littérature et se plaît à conseiller les ouvrages qui l'ont emballée. Passionnée de danse, elle explique : « j'écris et je danse tout ce que je n'ose pas dire. Ça me défoule, ça me libère. » À la rentrée en première ES, notre charmante lauréate souhaiterait plus tard entrer à l'École du Louvre ou en école de droit, et « que l'écriture reste une passion ». ■ H.C.

HÉLÈNE ET LES GIVRÉS

Fous de zik !

Six musiciens amateurs, dont quatre Fresnois, forment depuis quelques mois le groupe Hélène et les Givrés.

Pascal et Lucas sont orthoprothésistes, Bruno est vendeur ambulant de vinyles, Rachid est employé chez Suez, Frédéric travaille pour la logistique d'un hôpital parisien, Hélène est dans le commerce de la banane au MIN de Rungis... La passion de la musique les a réunis, au gré des rencontres et du hasard – ou du destin selon certains. Pascal et Frédéric, tombés dans la musique très tôt et anciens voisins, jouaient déjà ensemble et tournaient dans des bars parisiens. Pascal, artiste touche-à-tout – sculpteur, peintre, musicien – joue également régulièrement au Vin en Soi et avec Nana Ketcha, auteur-compositeur-interprète fresnois qui œuvre notamment pour les jeunes en difficulté. Rachid, qui a fait ses premières scènes à 17 ans et joué avec plusieurs groupes, a rencontré Bruno, musicien autodidacte depuis 40 ans, autour des disques. Ils entendent parler d'Hélène, chanteuse de gospel depuis plus de 20 ans... Et la sauce prend ! Hélène et les Givrés, ou encore Hélène & friends, se produisent pour la première fois fin 2016 à la Brasserie de l'Hôtel de Ville. Dernièrement, ils ont animé l'après-midi de la première fête de l'écoquartier et se sont produits en centre-ville pour la Fête de la musique. La bande de joyeux "musicos" se retrouvent tous les jeudis dans un cabanon au fond du jardin de Pascal, au Clos-La Garenne, pour parfaire leur répertoire éclectique, d'Amy Winehouse à Janis Joplin, en passant par Adèle, Nina Simone, Pink Floyd ou encore les Fugees. « Nous avons des goûts et des influences variés. On cherche à faire un répertoire pop, soul, blues, avec des morceaux axés sur la voix. Avec le timbre d'Hélène, on peut se permettre beaucoup de choses et surtout des chansons à voix ! Mais on reprend les morceaux à notre sauce. On joue avant tout pour se faire plaisir, avec sérieux et décontraction ! » Un plaisir qu'ils savent transmettre au public, avec complicité et talent ! ■ O.B.



De g. à d. : Lucas Helmas, guitariste ; Rachid Mebtoul, batteur ; Hélène Maugere, chanteuse ; Frédéric Doguet, guitariste ; Bruno Blasin, bassiste ; Pascal Launay, saxophoniste et harmoniciste.



Les Thibaudes

La table de ping-pong vandalisée au terrain multisports.

UNE MATINÉE POUR FAIRE LE POINT

Le 29 mai, une délégation, le bailleur 3F et des membres de l'amicale référente, ont fait un tour dans le quartier des Thibaudes pour pointer du doigt les problèmes et dégager ensemble des solutions.

« *Moi je ne veux plus vivre comme ça ; ça fait deux ans que ça se dégrade petit à petit* », confesse une résidente et membre de l'Amicale des locataires des Thibaudes et des Saules.

« *Toujours aux aguets* » en vue de préserver le bien vivre ensemble, elles étaient cinq à faire un tour de quartier, le lundi 29 mai au matin, aux côtés de Jean-Jacques Bridey, de Laurinda Da Silva, de la Directrice générale des services Isabelle Deloume et de

Jean-Marc Toussaint, responsable du pôle Cadre de vie. Marc D'Agnolo, responsable habitat, et Rita Da Rocha, chef de secteur du bailleur 3F, étaient également de la partie.

Constat et solutions

Une rencontre initiée par toutes les parties afin de faire le point sur la situation particulière du quartier, et de réfléchir *in situ* à des solutions adéquates. Stationnements dangereux, barbecue et dépôts sauvages, incivilités et dégradations de biens en tout genre, conduites à risque, tapage nocturne etc., sont en effet trop souvent le lot des résidents.

Ainsi, tous ont réussi à s'accorder et à dégager plusieurs projets : du côté du terrain multisports, la plantation d'arbustes ou pose de cailloux pour

empêcher les montées de véhicules, un plaquage pour la table de ping-pong vandalisée ou la réparation du jeu pour enfants ont été mis sur le tapis. Côté voirie, trois panneaux Stop et un îlot de passage piéton à l'angle de l'allée du Ru et de l'avenue du parc des Sports devraient être agencés, tout comme le barriérage, la pose de poubelles ou celle de potelets en vue d'éviter tout stationnement sauvage. Du côté du bailleur, une serre à fleurs et à légumes est à l'étude dans le petit parc et une aire de jeux devrait être réalisée cette année. Enfin, l'idée de faire une opération de distribution de sacs poubelle à tous les résidents, pour les sensibiliser à la propreté, a aussi vu le jour.

Une rencontre constructive et positive, de l'avis de tous. ■ H.C.

Épicerie sociale

HEURE ET COULEUR D'ÉTÉ

Organisée par la Banque alimentaire le 10 juin (en partenariat avec Intermarché, Franprix nord et centre, Casino, Carrefour Contact et Naturéo), la première collecte alimentaire de l'année – la suivante est en novembre – a permis une récolte précieuse pour l'épicerie qui compte des « *bénéficiaires toujours plus nombreux* », explique sa présidente Catherine Petit.

En juillet et août, l'épicerie sociale sera ouverte exclusivement le vendredi, en continu, de 9 h 30 à 16 h 45. Elle accueillera ses bénéficiaires dans des locaux repeints, couleur citronnelle et blanc pimpant, par ses garçons – Amine, Hernani et Kévin – qui ont travaillé tout un week-end de mai pour donner un coup de frais au Coup de pouce. ■ H.C.



L'Épicerie sociale le Coup de pouce cherche toujours des bénévoles. Pour proposer votre aide : 01 46 66 32 20, lecoupdepouce94@gmail.com ou au 19 rue Henri-Barbusse aux horaires d'ouverture.

DES MÉLOMANES EN PUISSANCE

Les 12 écoliers de Théodore-Monod participant au projet Démon ont donné leur premier concert à la Philharmonie de Paris fin juin.



Samedi 24 et dimanche 25 juin, l'ensemble des orchestres participant au projet Démon s'est succédé sur la scène de la Philharmonie de Paris.

« Impressionnant », « émouvant », « une belle réussite ». Pour le groupe fresnois qui participe au Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démon) depuis février dernier (lire le Panorama n°156 - avril 2017), se produire devant un public, dont les familles, sur la scène de la Philharmonie de Paris, fut un grand moment ! Manquant de pratique de leurs instruments, reçus fin mars, ils ont joué de leurs cordes vocales pour ce premier concert en interprétant le chant des partisans italiens,

Bella Ciao, avec les enfants d'Arcueil, de Cachan et du Kremlin-Bicêtre, avec qui les Fresnois sont associés. Depuis le démarrage du projet, le groupe de Fresnes, pour la plupart élèves de CE1-CE2, s'est retrouvé dans les locaux de l'école d'art(s) deux fois par semaine, sur le temps périscolaire, autour de musiciens de la Philharmonie de Paris et de deux animateurs de la ville, pour découvrir la musique classique et la pratique des instruments à cordes (violon, alto, contrebasse), du chant et de la danse.

« En quelques mois, nous avons vu le comportement des enfants évoluer, notamment au niveau de la concentration et de l'écoute. Et surtout ils sont ravis ! », se réjouit Alizée Montigny, coordinatrice du projet au service Enfance-Jeunesse. Elle cherche par ailleurs trois enfants scolarisés (niveau CE2) à l'école Théodore-Monod pour compléter le groupe d'ici la reprise des séances en octobre prochain pour mener le projet jusqu'en 2019. Avis aux amateurs ! ■ O.B.

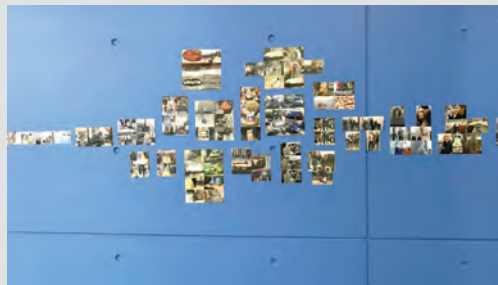


PHOTO OBSESSION

La classe de 5^e 1 du collège Jean-Charcot a terminé l'année scolaire avec une exposition photographique, *Ob-jectum*, réalisée avec les ateliers de l'imaginaire de l'Écomusée.

C'est l'artiste photographe Évelyne Coutas, en partenariat avec l'Écomusée du Val-de-Bièvre, qui a accompagné les jeunes dans cet atelier artistique. Et l'histoire n'est pas née d'hier : en septembre 2016, les élèves ont visité l'exposition *Il va y avoir du sport* de l'Écomusée. « Nous avons échangé autour de la question suivante : comment

sont présentés les différents éléments d'une exposition ?, explique la professeure, Laura Fernandez. Nous avons également échangé sur le thème de l'année, l'objet, du latin *ob-jectum* : ce qui est jeté devant, ce qui se tient en face. » Les élèves débutent la photographie et étudient le Pop-art et les nouveaux réalistes français. Au fil des mois et des prises de vue en ville, la classe aborde la présentation de l'objet, dans son intimité ou dans l'espace. Concrétisation d'une année dédiée à la recherche et au travail, l'exposition *Ob-jectum* a pris place au collège du 10 au 25 juin, où la bulle et les casiers sont devenus musée... Certains de ces travaux seront exposés à l'Écomusée en 2018. ■ H.C.

En bref

Commerces Tous les matins il achetait...

Vos boulangeries préférées seront presque toutes ouvertes cet été. Pain-rfait !



> La Mie de pain, 31 rue Henri-Barbusse. Mar.-dim. : 7 h-21 h. Fermée le lundi. 06 24 18 39 90

> MB, 2 rue du Docteur-Charcot. Mar.-sam. : 7 h-19 h 30. Fermée dim. après-midi et lundi. Congés annuels : du 1^{er} au 21/08. 01 43 50 10 96

> L'Épée d'or, 40 avenue du 8-mai-1945. Mer.-lun. : 7 h-20 h. Fermée le mardi. 01 46 89 31 20

> La Fresnoise, 2 résidence de la Fosse-aux-loups. Lun.-sam. : 6 h 30-21 h, dim. : 7 h-21 h. 01 46 68 50 58

> La Festive, 48 bd Pasteur. Lun.-sam. : 7 h-20 h. Fermée le dimanche. 06 74 71 14 45

> Saines Saveurs, 8 place Pierre-et-Marie-Curie. Lun.-sam. : 7 h-19 h 30, dim. 7 h-19 h. Fermée le mercredi. 01 46 66 18 44 ou 09 50 48 49 95

> Marie Blachère, 22 av. de Stalingrad (Grand Frais). Lun.-sam. : 7 h-20 h. Fermée le dimanche. 01 47 35 25 26

> La Fournée d'Augustine, 3 rue Juliette-Drouet. Lun.-sam. : 7 h-19 h 30, fermée le dim. Congés annuels : du 6 au 20/08. 01 40 96 00 90

Centre-ville Réussite pour la réussite

Carton plein pour la semaine de révision à la bibliothèque ! En chiffres : 66 heures d'ouverture sur 7 jours, 160 places assises, 5 professeurs bénévoles, une sophrologue en permanence et 90 jeunes soutenus individuellement. Soit 90 jeunes par jour avec des pics à 143 à la mi-journée. Des centaines de thés, de cafés et de pommes, grâce à Intermarché, et une belle synergie des services de la ville. Au top !



Du 25 au 28 mai

WILLKOMMEN MEINE FREUNDE !

Près de quatre-vingt amis hombergeois ont fait le voyage jusqu'à nous pour le grand week-end de l'Ascension. Soixante musiciens et accompagnateurs dont 26 musiciens du Samba-Gruppe, et 15 jeunes footballeurs ont ainsi été accueillis par les Fresnois. Au menu : visite du parc des Princes, de l'opéra Garnier, spectacle... et tournoi de foot avec l'AASF, le tout sur un air de samba : eine schöne Zeit !



10 juin

ET ILS ONT MIS LA FIÈVRE

Un gala de fin d'année avec des spectacles de danse, chant, théâtre ou magie : c'était de la folie, comme souvent, avec Urban Talent ! Avec plus de 150 personnes sur scène et une MJC pleine à craquer, les prestations des petits et des grands ont envoyé leur pesant de cacahuètes en matière d'énergie et de créativité. Ça fait du bien !



18 juin

LA FLAMME NE S'ÉTEINDRA PAS

Le 18 juin, la ville a célébré la Journée de la France libre. Élus, anciens combattants et citoyens se sont ainsi rendus au monument de la Libération sur la lecture de l'Appel du 18 juin 1940, suivie du dépôt de gerbes.



15 & 16 juin

D'ART(S)-D'ART(S)

Le hall du centre d'art a accueilli pendant deux jours l'exposition annuelle des cycles scolaires. Dix-huit classes, du CP au CM2, y ont présenté leur travaux sur le thème du nouveau bâtiment de l'école. Un moment festif, coloré et tout en sourires !



Du 29 mai au 2 juin

ET TU FERAS QUOI QUAND TU SERAS GRAND ?

Les enfants du CME ont organisé pour la première fois un concours de dessin dans les écoles élémentaires sur le thème " Ton métier plus tard ". Les petits élus ont noté les dessins et désigné trois gagnants par école. Une belle initiative reconduite l'an prochain !



31 mai

DES PALMES JE ME PÂME

L'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques (AMOPA) qui défend la langue et la culture françaises organise, chaque année, le concours " Défense et illustration de la langue française ". Le 31 mai, sept jeunes Fresnois ont été distingué : Étienne Vezien, David Tran, Manon Matias et Bartholomé Dreyfuss du collège Antoine de Saint-Exupéry pour la catégorie Expression française. Côté lycée, Estelle Vafiadès, Océane Ernst et Esther Kamoise du lycée Frédéric-Mistral. Bravo!

3 juin

ÇA SE PASSE COMME ÇA À L'AVARA !

Avec ses nombreuses animations, ses spectacles et son traditionnel repas organisé par les associations locales, la fête de quartier de la Vallée aux Renards a rassemblé du beau monde et de la bonne humeur, sous un soleil qui ne leur a pas posé de lapin !



10 juin

CABARET FINAL

Ambiance chaude façon cabaret pour la der de la Grange avec le concert de magie mentale servi par la Compagnie Raoul Lambert. Un spectacle participatif bluffant, chaleureux et léger qui a enchanté le public venu par ailleurs apprécier les bons airs et la bonne humeur de la fanfare Faz, dirigée par Michel Boin.



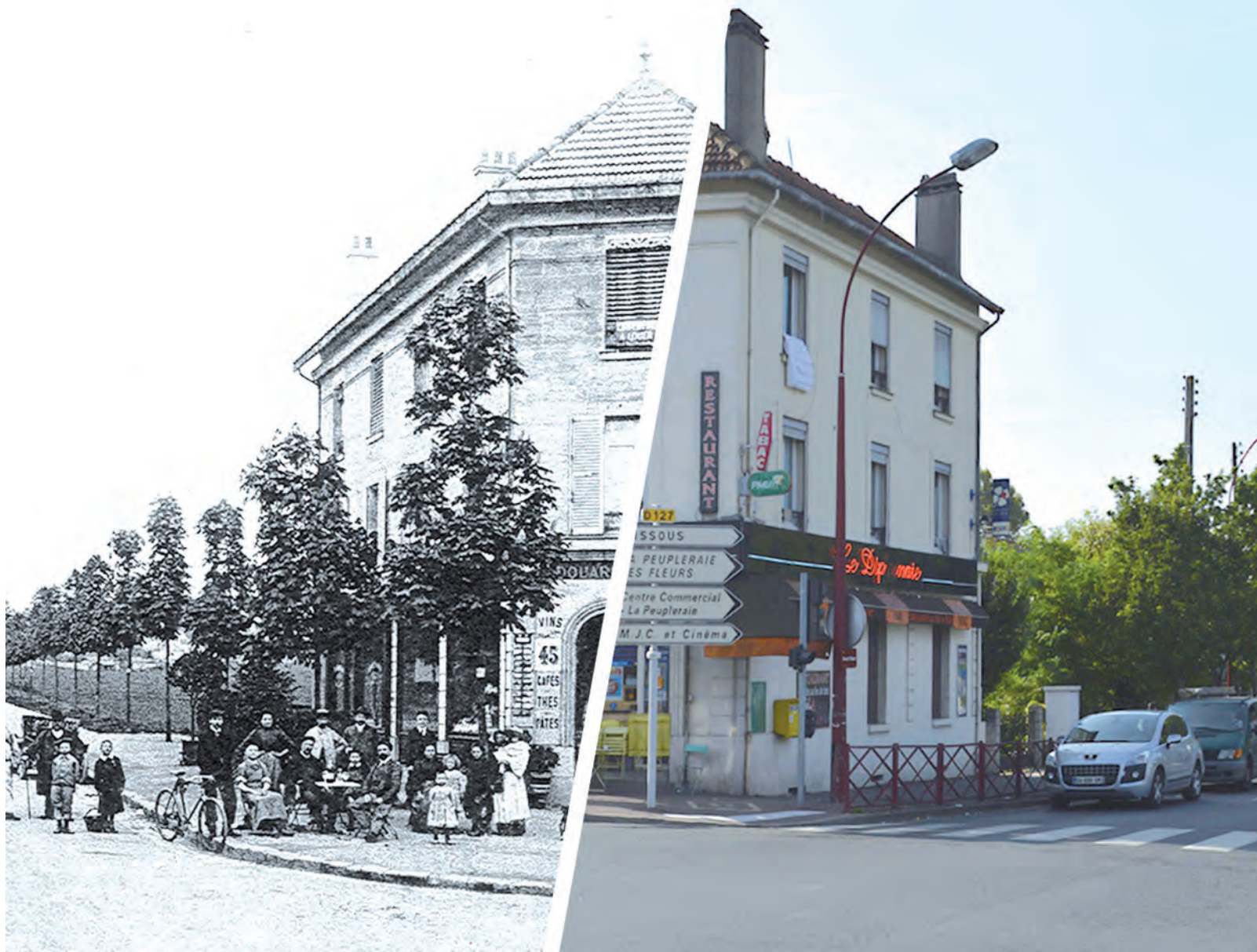
24 & 25 juin

FÊTES DE L'ÉTÉ : ALL YOU NEED IS LOVE

Au parc André-Villette et dans le centre-ville, les fêtes de l'été ont rassemblé les foules des beaux jours. Et pour cause, il y en avait pour tous les goûts et les âges pendant deux jours ! Animations et jeux divers, déambulations de brutes au cœur tendre, d'une pêcheuse de bulles, de rockeurs dingos au look préhistorique ou de garçons de café à la jongle facile quoiqu'aux deux mains gauches... Il y avait aussi le petit train, les associations fresnoises et le remarquable flashmob d'Urban Talent. La journée du samedi s'est terminée par le traditionnel feu d'artifice et, celle de dimanche, par le très charmant Claudio Capéo et son fameux accordéon. Pour l'occasion, le chanteur était coiffé d'un Panama estampillé « Fresnes # LOVE »... En plein dans le mille... et le cœur !







L'angle de l'avenue de la République et du chemin des Prés, depuis devenu boulevard Pasteur, à un siècle d'intervalle.

HISTOIRE LOCALE

Fresnes, du XIX^e au XXI^e siècle

Une ville croît par phases, comme un organisme vivant. Et, comme pour tout organisme vivant, chaque période de changements majeurs s'accompagne de douleurs, d'incompréhensions, de résistances. Jusqu'à ce que ce qui constituait hier une source de tensions ne devienne à son tour partie intégrante et intégrée du tout, et qu'une autre nouveauté ne focalise les récriminations. L'histoire de Fresnes ne fait pas exception à la règle.

Dossier réalisé par Noa Chartois avec le concours d'Étienne Boin et la contribution des archives municipales et de l'écomusée du Val-de-Bièvre. Merci à Gérard Cambrune pour le partage de ses archives personnelles.

1700

C'est l'âge approximatif de Fresnes (présence humaine continue attestée depuis le IV^e s.)

61

C'est le coefficient de multiplication de la population fresnoise entre 1872 et 2016 (441 26 980 hab.)

En 1914, 274

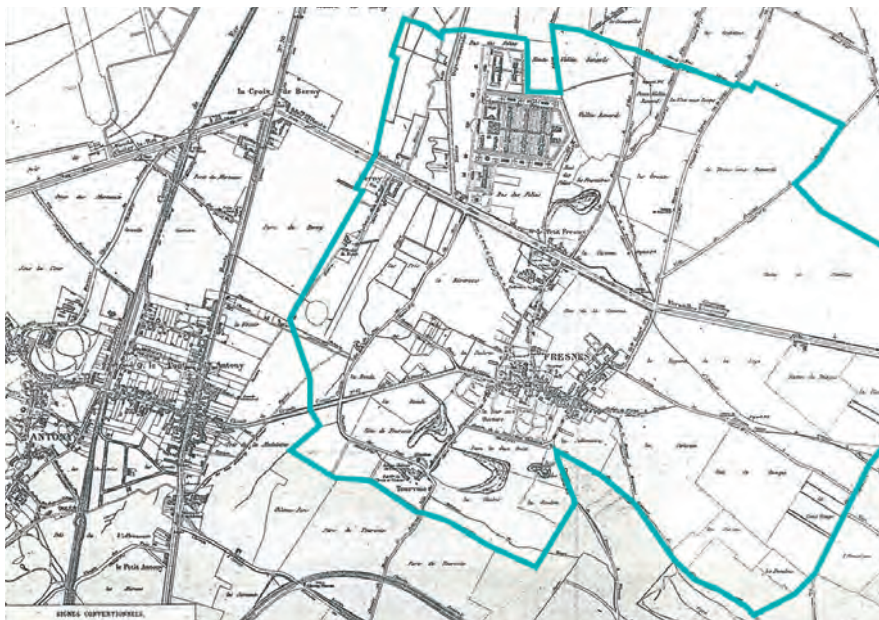
des 350 hectares de la commune sont cultivés, soit plus de 78 %.

Une ville est un organisme vivant. Elle évolue en fonction de la situation économique et sociale du territoire, se façonne selon les progrès technologiques, les aléas historiques et les contraintes particulières de chaque époque. C'est particulièrement vrai de Fresnes, petit village de moins de 500 âmes au lendemain de la guerre franco-prussienne de 1870, devenu ville de près de 30 000 habitants au début du XXI^e siècle.

Une telle métamorphose ne va pas sans tension, notamment à l'occasion des pics de croissance que furent l'érection et la mise en service des prisons, dans la dernière décennie du XIX^e siècle, la construction des grands ensembles entre 1955 et 1975 ou la phase de rénovation urbaine de ce début de XXI^e siècle.

Fresnes avant 1900 jusqu'au XIX^e siècle

Au lendemain de la guerre de 1870, Fresnes n'est qu'un petit village rural de 441 âmes, où l'essentiel de l'activité est lié au travail des champs. La plupart des familles de l'époque sont des agriculteurs : Hatiez, Denis, Chaillioux, Le Bourlier, Hardi, Cadier, Boulogne... Certains noms font encore écho aujourd'hui.



Plan de Fresnes extrait de l'Atlas des communes du département de la Seine, 1896-1900 ; en couleur, le tracé des frontières communales, qui n'ont pas changé depuis. Le village n'est encore constitué que de quelques hameaux, malgré l'ouverture récente des prisons qui a fait doubler la population.

On trouve également sur la commune, du fait de son sous-sol argileux, quatre carrières d'extraction de glaise. Elles alimentent notamment en matière première la tuilerie-briqueterie de la rue de la Faisanderie (actuelle rue Henri-Barbusse) et la faïencerie Boulenger, à Choisy-le-Roi.

Outre les fermes et les travaux de leur propre ménage, trois blanchisseries constituent les principales occupations pour les femmes. Les hommes, eux, travaillent aux champs, où l'on produit essentiellement des céréales, de la pomme de terre et de la betterave. Ils sont aussi ouvriers à "la fabrique" (le surnom local de la tuilerie), dans les carrières ou chez Lair, fabricant de meubles installé au fond de la rue du Moulin (actuelle rue Jules-Guesde), dans les bâtiments restants de l'ancien château de Berny. Certains trouveront également à s'employer lors de la construction des prisons et, après l'ouverture de celles-ci en 1898, y resteront parfois en tant que contre-maîtres pour les ateliers employant les détenus. On trouve aussi des ouvriers et employés travaillant à Paris, qui font (suite p. 17) ►►



Sur l'emplacement de l'ancien château de Berny, une usine quasi-artisanale de meubles est installée. La famille Lair, propriétaire de la fabrique, réside juste derrière, dans les derniers bâtiments encore debout du château.



Quatre carrières de glaise à ciel ouvert sont exploitées jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale. L'incendie qui détruit en 1937 la tuilerie de la rue de la Faisanderie (actuelle rue Henri-Barbusse) scelle également leur sort.



Au XIX^e siècle, Fresnes est un village campagnard, essentiellement agricole, dont les guinguettes accueillent le dimanche les bourgeois parisiens pour une fricassée de grenouilles ou une "verte" (une absinthe).

Centre pénitentiaire

UNE ENCOMBRANTE CÉLÉBRITÉ

Quel Fresnois ne s'est pas entendu répondre, alors qu'il donnait son adresse, « *Fresnes... La prison ??* ». Depuis l'édification du centre pénitentiaire, à la fin du XIX^e siècle, c'est une étrange histoire qui se joue entre les habitants de la commune et cette "ville dans la ville".

L'ouverture d'une prison à Fresnes est la conséquence directe de la loi du 5 juin 1875, dite loi Bèrenger. Celle-ci prescrit « *l'application du régime cellulaire aux prisons départementales* ». Le nouveau régime pénitentiaire impose notamment une séparation complète des prévenus et condamnés à des peines courtes (un an maximum) des autres prisonniers. Il faut donc créer de nouvelles prisons dont l'architecture permette cet isolement cellulaire et garantisse les nouvelles normes d'hygiène imposées par la loi. Les plans de Fresnes, dessinés par l'architecte Henri Poussin, avec leurs bâtiments longitudinaux parallèles, répondent de façon innovante à ces exigences. La main-d'œuvre pénale est employée pour l'exécution de certaines tâches, limitant ainsi le coût du projet. Le 19 juillet 1898, la « *prison-modèle* » de Fresnes est inaugurée, après trois ans et demi de travaux, et le 2 août, les premiers détenus y sont incarcérés.

L'installation des prisons bouleverse l'équilibre de la petite commune rurale, qui comptait 614 âmes en 1892. En 1911, la population a plus que doublé,

avec 1 322 habitants (hors détenus), dont 918 villageois et 404 occupants du domaine pénitentiaire, personnel de surveillance et d'administration et leurs familles. La prison constitue bien « *une ville dans la ville* », où le personnel vit en quasi-autarcie, avec sa propre boulangerie... La population locale se battra pendant des années contre tous les aspects de la prison : délibération de rejet de la construction, jalousie vis-à-vis des personnels pénitentiaires, perçus comme « *des nantis* » parce que fonctionnaires et logés dans de beaux immeubles neufs en meulière, peur et mépris pour les détenus et leurs visiteurs, qui viendraient perturber la tranquillité du quotidien d'une population jusque-là essentiellement paysanne... Le conseil municipal réclame même, dès 1895, la création d'un cimetière réservé aux prisonniers, ainsi que la relâche des détenus libérés dans Paris et non à Fresnes. Vers 1920, la ville demande également à être renommée Fochville, pour se distinguer de la prison puisque, « *en raison de son importance, cet établissement pénitentiaire accapar[e] presque à lui seul la dénomination de Fresnes* »... ■



Le centre pénitentiaire de Fresnes, isolé au milieu des terres agricoles qui constituent alors l'essentiel de la commune, au début du XX^e siècle.



Une cellule-type, photographiée en 1913. Chacune mesure approximativement 4 m par 2,50, sur une hauteur de 3 m environ. (Photo Agence Rol)



Pour être conduits au prétoire, les prisonniers sont cagoulés, pour ne pas être reconnaissables. (Photo H. Manuel, vers 1930)



Exception à cette règle de l'isolement : le quartier des nourrices, où sont détenues les femmes avec de jeunes enfants. (Photo H. Manuel, vers 1930)



Les préaux de promenade eux-mêmes sont cellulaires ; le détenu reste réellement isolé en tout temps. Du moins jusqu'aux années 30... (Photo H. Manuel, vers 1930)

► quotidiennement le trajet jusqu'à Antony ou la Croix-de-Berny, d'où un train-vapeur de l'Arpajonnais les emmène à la porte d'Orléans. De manière générale, la population fresnoise fait partie des couches les plus modestes de la société française.

Le caractère villageois de Fresnes se retrouve dans tous les aspects de la vie quotidienne.

Il faut descendre jusqu'à Antony, le plus souvent à pieds, pour rendre visite au médecin ou aller faire préparer les ordonnances par le pharmacien, s'y approvisionner des choses que l'on ne trouve pas dans le petit village qu'est Fresnes. «*Nous n'avions pas grand-chose sous la main ici*», écrira en 1975 Paul Duval, arrivé à Fresnes à l'âge de quatre ans en 1908. De fait, le «*vieux pays*» ne compte guère, au tournant du XX^e siècle, que quatre ou cinq rues habitées et il n'y a aucune maison ni immeuble au nord du hameau du Petit-Fresnes, à l'exception des logements de fonction du nouveau domaine pénitentiaire.

Le tournant : 1898, l'installation des prisons

En décembre 1892, le Conseil général de la Seine décide de la construction de prisons à Fresnes-lès-Rungis, sur les parcelles cadastrales dites du Bas-des-Folies. Habitants et conseil municipal de Fresnes, qui n'ont pas été consultés, s'opposent d'emblée au projet, sans le moindre effet.

Après une série d'expropriations, les travaux débutent à l'été 1895 et durent trois ans ; les prisons sont inaugurées en juillet 1898 et accueillent leur premier «*pensionnaire*» le 2 août de la même année. Les bâtiments, extrêmement modernes dans leur conception, hygiéniques, fonctionnels, qu'il s'agisse des «*grands quartiers*» d'emprisonnement ou de l'infirmerie centrale, véritable hôpital, sont rapidement surnommés «*Fresnes Palace*» par la presse.



Les prisons modèles de Fresnes sont inaugurées le 19 juillet 1898. Ni le président Faure, ni aucun ministre n'ont fait le déplacement, et la tenue de l'événement un mardi, jour ouvré, assure que le «*petit peuple*» n'est pas massivement présent.

L'installation du centre pénitentiaire sur le territoire constitue le premier grand bouleversement que connaît le village depuis le Moyen-Âge.

En 1892, la commune compte 614 habitants, essentiellement paysans, ouvriers ou petits employés. En 1911, ils sont 1322, dont 918 villageois et 404 résidents du domaine pénitentiaire. Cette arrivée brutale d'une population constituée de fonctionnaires, perçus comme des nantis, provoque un malaise chez les «*locaux*», dont les revenus varient souvent selon les années et les saisons, en fonction du produit de la terre : «*Ils sont bien logés, chauffés, éclairés, ce n'est pas comme certaines de nos masures. Vous avez vu les immeubles qu'on leur a construits, en belle meulière, des appartements grands, de grandes fenêtres... [Les enfants] fréquentent la même école, mais regardez les photos : les petites filles [du domaine] sont bien mises, col de dentelle et caraco noir, tandis que les petites fermières...*» La prison est perçue comme «*une ville dans la ville*» : «*Ils ont tout sur place, de la nourriture, des magasins d'alimentation... Nous, on les voit jamais dans les cafés par ici, ils restent au nord.*»

En 1892, le «*vieux pays*» ne compte que quatre ou cinq rues, 94 maisons au total, habitées par 161 ménages, soit 614 Fresnois.

Au-delà de ce choc des cultures entre travailleurs manuels et fonctionnaires, on retrouve le mépris et la peur à laquelle sont confrontés les visiteurs des détenus. Qui sait de quoi sont capables ces familles dont un membre s'est révélé gibier de potence, quelle contamination criminelle guette la jadis si sereine «*vallée des Roses*» maintenant qu'ils la fréquentent les jeudis et dimanches, jours de parloir ? Les talus fresnois n'hébergeront-ils pas bientôt des hérissons cocaïnomanes ?

À ce mépris et à cette peur dont sont victimes les familles s'ajoute, enfin et surtout, le fantôme anxiogène du prisonnier lui-même, source d'inquiétude même quand sa peine a été purgée, vecteur d'insécurité jusque dans la mort (*lire p.16*). Et ce, alors même que les prisons fresnoises accueillent essentiellement des prévenus, réputés innocents selon le droit français, et des condamnés à de courtes peines.

XX^e siècle : Les prémices de la banlieue

La ville continue cependant de croître et, au cours du XX^e siècle, le village ►



Les enfants des personnels du centre pénitentiaire fréquentent l'école municipale. La différence de statut avec le reste des enfants du village est sensible rien qu'à la tenue vestimentaire.

3 questions à



JULIETTE SPIRE,
DIRECTRICE ADJOINTE
ÉCOMUSÉE DU VAL-DE-BIÈVRE

Quels sont les facteurs déterminants dans l'évolution de Fresnes à la fin du XIX^e siècle ?

Un élément souvent négligé est le développement des transports. La ligne de Sceaux (qui deviendra le RER B actuel) est créée dans les années 1870. Le bus également fait son apparition, avec la ligne F.I., qui donnera la ligne 187. L'Arpajonnais, enfin, surnommé «*le train des haricots*» parce qu'il servait au transport des primeurs vers les Halles de Paris, permet aussi le désenclavement du village qu'est Fresnes. C'est notamment cette facilité relative d'accès qui confirme le choix de Fresnes pour l'installation des prisons, en 1795.

Comment expliquer «*l'esprit fresnois*» si caractéristique ?

Il naît dans les années 60, au moment de l'explosion urbanistique. Malgré la rapidité de développement de la commune, la municipalité tâche de conserver une certaine harmonie. Le projet initial de l'architecte pour le Clos-la-Garenne était ainsi trois fois plus étendu. Tous les ensembles de l'époque constituent de vrais projets urbains, avec des espaces verts et des centres commerciaux. C'est une conception à construction sociale forte, où les flux circulent et où la trame verte de la ville est intégrée dans les espaces résidentiels – une vision aux antipodes de la tendance actuelle à la résidentialisation.

Parole à



Ils parlent de Fresnes...

"Le conseil [...] prie l'Administration supérieure de vouloir réserver à la commune l'intégralité du cimetière communal en créant un cimetière spécial pour l'inhumation des prisonniers."

LE CONSEIL MUNICIPAL,
séance du 18 mai 1897.

"Mon cher Monsieur Renaudin, vous avez pris le plus joli coin de tout mon département pour votre sanatorium."

JUSTIN DE SELVES,
Préfet de la Seine, lors de l'inauguration du Sanatorium Sainte-Marguerite en 1912.

"Ils provenaient de tous les horizons professionnels et géographiques. Une jeune biologiste côtoyait son voisin peintre au pistolet chez Renault."

ANDRÉ VILLETTE,
à propos des nouveaux Fresnois arrivés autour de 1960.



Plan de Fresnes en 1933, éditions Guillemin. Le réseau de voirie s'est nettement développé, au sud comme au nord de la commune.

priviliégiant les restes prestigieux de l'Histoire : on parlera de Paris-Berny, de Berny-Cottage, de la Madeleine... Une préciosité de langage qui perdura des années durant : « quand mes grands-parents venaient passer quelques jours dans la maisonnette acquise dans les années 20, ils disaient qu'ils allaient "à Berny", et non "à Fresnes" », rapporte ainsi Christian Coullaud, qui y passa toutes ses vacances avec eux de 1945 à 1971, avant de venir s'installer définitivement sur la commune avec ses parents.

« On disait qu'on allait "à Berny" plutôt que "à Fresnes". Fresnes, c'était la prison. »

convalescence : le grand air des plateaux surplombant Paris est jugé bénéfique pour soulager, voire soigner, la tuberculose pulmonaire. Pendant la Première Guerre mondiale, le sanatorium Sainte-Marguerite accueillera les soldats blessés au front.

La même fondation, établie par Hughes Renaudin en mémoire de sa mère et épouse, toutes deux prénommées Marguerite, finance également un orphelinat, lui aussi opéré par les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul. Celui-ci est implanté un peu plus haut dans la Grande Rue (à l'emplacement actuel de la résidence de la Ferme) et accueille jusqu'à la première moitié du XX^e siècle une soixantaine de pensionnaires, sous la houlette de neuf religieuses.

L'après-guerre : les grands ensembles

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la priorité nationale est à la reconstruction. Le consensus est absolu sur l'urgence de pourvoir au logement et Fresnes n'échappe pas au mouvement général d'urbanisation.

Les premiers grands ensembles sortent de terre dans les années 50 : une association de Castors entreprend l'édification du domaine de la Peupleraie en 1955, après avoir revu leurs plans pour intégrer de l'habitat collectif ; le projet initial, constitué uniquement de pavillons, a en effet fait l'objet d'une demande d'aménagement.

se transforme progressivement en banlieue.

Si le paysage reste rural, les premiers lotissements font leur apparition dans l'Entre-deux-guerres, suite en particulier à la loi Loucheur. Une dizaine sont ainsi érigés entre 1921 et 1930, disséminés sur le territoire municipal. Souvent initiés par des sociétés mutuelles d'épargne, ils sont principalement destinés aux couches modestes de la population environnante. Mais le nom de Fresnes est désormais associé dans l'esprit public aux prisons qui y sont installées. Les promoteurs évitent donc de faire référence à la ville,

Toutefois, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, le bâti ne représente toujours qu'une dizaine d'hectares sur les quelque 350 que compte la commune. La physiologie du paysage urbain ne change guère pendant toute la première moitié du XX^e siècle : des fermes, de petits pavillons modestes et quelques demeures bourgeoises.

Parmi celles-ci, une propriété de la Grande Rue (actuelle rue Maurice-Ténine) est donnée en 1911 par la fondation de M^e Renaudin, notaire, à la communauté des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul. Les sœurs y installent une maison de



Le lotissement Paris-Berny, depuis le chemin des Prés (actuel boulevard Pasteur), dans les années 20.



Le parc du sanatorium Sainte-Marguerite, depuis devenu L'escalade Louise-de-Marillac.



La Grande Rue (actuelle rue Maurice-Ténine) dans les années 30. L'électrification de la ville est en cours.

dement du Commissariat général au plan afin de pouvoir accueillir plus de résidents. Plus classiquement, des promoteurs lancent plusieurs opérations majeures sur le territoire communal à la même époque : Tourvoie (1953), le Clos-la-Garenne (1955), la Butte-Fleurie (1958), les Gémeaux, les Capricornes... Des résidences sociales sont également érigées : Toit et Joie (1958), les Anémones, ou encore la cité de transit des Fournières, qui sera détruite en 1988. De 7750 habitants en 1955, la ville passe à 28500 en 1975 ; plus de 7000 logements auront été construits sur la période pour cette nouvelle population.

Cette explosion urbanistique n'est pas sans poser de problèmes.

Pour les nouveaux résidents d'abord : la viabilisation est souvent imparfaitement finie, les travaux permanents. Ainsi, le premier habitant du Clos-la-Garenne s'installe dans son appartement le 1^{er} décembre 1958 ; les ascenseurs des bâtiments de onze étages ne sont pas encore installés, les espaces extérieurs sont un véritable terrain vague, et les travaux sur les autres bâtiments de la résidence se poursuivront pendant plus de deux ans encore. Peu importe. Pour toutes ces jeunes familles qui arrivent à Fresnes de Paris ou de la province, les conditions de vie restent inespérées. L'habitat parisien de l'époque est vétuste, surpeuplé, dénué des éléments primaires de confort et d'hygiène – et pourtant hors de prix. Il n'est pas rare de voir une famille de quatre personnes y partager une pièce ou deux, sans chauffage ni gaz. L'arrivée à Fresnes constitue alors un émerveillement : tant d'espace, tant de lumière, tant de confort !

Mais des tensions existent également du côté des "vieux Fresnois", confrontés à la mutation brutale de leur village rural en banlieue et à l'arrivée d'une population dépourvue des repères historiques,



Vue aérienne de Fresnes et des environs, le 7 mai 1956. L'autoroute A6 est en cours de construction ; le village a commencé sa mutation en ville, mais reste extrêmement rural.



Le Clos-la-Garenne est érigé sur des terres agricoles entre 1955 et 1961.

culturels et sociaux du Fresnes "d'avant" : «*J'étais devenu un pilleur, que dis-je, un violeur de tombes, insultant la mémoire de ses ancêtres*», rapporte ainsi André Villette, "nouveau-venu" arrivé en 1955, à propos d'un incident l'opposant à une agricultrice locale à l'occasion de fouilles archéologiques.

Un esprit de solidarité, né d'une croissance rapide

Et pourtant, c'est la brutalité de cette croissance qui crée l'esprit si caractéristique de Fresnes aujourd'hui encore. Les nouveaux Fresnois n'ont apparemment que peu de choses en commun : origine géographique et culturelle, statut... Néanmoins, note l'association des Amis de l'écomusée, à l'origine de l'exposition *Habitants et bâtisseurs de banlieue, 1955-1975* (à l'Écomusée jusqu'au 18 février 2018), «*l'alchimie opère. Peut-être parce que, coupés de leur réseau relationnel d'origine, ils présentent une sorte de disponibilité émotionnelle qui leur permet de s'intégrer rapidement dans un tissu en création, dans un contexte collectif et militant fort.*» S'intégrer, jusqu'à parfois rejoindre l'équipe municipale, comme André Villette ou Gabriel Bourdin, ensuite élus maire. Une équipe municipale mue par un humanisme chrétien qui marquera fortement l'orientation sociale de la ville émergente.

Face à l'explosion urbaine, les institutions ont du mal à assurer leurs missions et les citoyens se remontent les manches pour prendre le relais. Les outils sont achetés en commun, les habitants s'organisent en associations pour assurer la garde des enfants au sein de crèches, les loisirs culturels (écoles de musique, d'arts...) et jusqu'à l'aide sociale. Les vestiges de cette histoire empreinte de militantisme et d'esprit collectif fort se font encore sentir aujourd'hui : peu de villes de même taille peuvent se targuer de posséder une vie associative aussi foisonnante.

L'évolution de Fresnes se poursuit aujourd'hui encore. Les besoins en logement, notamment, restent forts ; les exigences citoyennes en matière de services et de cadre de vie sont de plus en plus élevées. L'enquête publique autour du PLU, en octobre, est l'occasion pour toutes les sensibilités de s'exprimer sur ce que devrait être le Fresnes de demain. ■ N.C.

Pour aller plus loin

Les livres

Tous ces titres sont disponibles à la bibliothèque municipale Gabriel-Bourdin.

Fresnes

Les amis de l'écomusée de Fresnes. Éditions Alan Sutton, coll. Mémoire en images, 2004. ISBN : 978-2849101384

Fresnes la prison

Christian Carlier, Juliette Spire, Françoise Wasserman. Éd. Écomusée de Fresnes, 2000. ISBN : 978-2903379223

Une collection de textes très documentés autour de la prison et de ses relations avec la ville.

Fresnes Seine

Jean-Michel Meigné, François L'Yvonnet, Benjamin Pichery. Éditions Erpé-Actuapress, coll. Fenêtres sur Seine, 1997. ISBN : 978-2951046016

Fresnes dans la tourmente, 1939-1944

Henri Israël, Juliette Spire, Françoise Wasserman. Éd. Écomusée de Fresnes, 1995. ISBN : 978-2903379445

J'étais maire de Fresnes

André Villette. Éditions ouvrières, 1991. ISBN : 978-2708228788

J'étais aumônier à Fresnes

Abbé Jean Popot. Librairie académique Perrin, 1962. ISBN : B0000DMVOA
L'abbé Popot, aumônier des prisons de Fresnes de 1946 à 1956 et curé de Fresnes de 1952 à 1961, relate dans ce livre le quotidien des détenus et ses relations avec la ville et les Fresnois.

Sur le Web

Le site de la ville de Fresnes

Étienne Boin, webmestre du site de la ville et passionné d'histoire, a élaboré une série d'articles sur différents aspects de l'histoire locale, parfois insolites, toujours passionnants.

fresnes94.fr/votre-mairie/autrefois-a-fresnes

Criminocorpus

Ce blog offre une large variété d'informations sur l'histoire de la justice, des crimes et des peines, avec des références régulières aux établissements pénitentiaires de Fresnes.

criminocorpus.hypotheses.org



1



2

L'Éco-école Barbara

À l'école de la nature

Depuis un an, l'école primaire Barbara est labellisée Éco-école, un programme européen d'éducation au développement durable, et établissement E3D, un label de l'Éducation nationale. Réduction des déchets, jardin potager, poulailler... C'est quoi une Éco-école ?

« **N**e faites pas de bruit les enfants, il y a un jeune rouge-queue noir (ndlr : une espèce d'oiseau relativement rare en ville) dans le poulailler. (...) N'écrasez pas ce beau coquelicot qui a poussé sur le chemin. (...) Ici, nous sommes à la campagne les enfants. » Sous l'œil protecteur du directeur, Bernard Signarbieux, des écoliers de CP inspectent la poussée de leurs dernières plantations dans un havre de paix et de verdure aménagé au fond de la cour de l'école primaire Barbara. Les fraises ont bien rougi avec le soleil de ces derniers jours. Les radis sont prêts à être cueillis. Tiens, on va pouvoir récolter les graines de poireaux pour faire nos semis à la rentrée.

Le paradis des petites bêtes et des grandes herbes

Cela fait quelques mois qu'ils viennent s'occuper de cette dizaine de carrés de terre chaque semaine ; ils en connaissent chaque espèce, végétale ou animale, qui y a élu domicile. Par

petits groupes, ils s'affairent, tous absorbés par leur mission : retirer les « herbes inutiles » (« il n'y a rien de mauvais dans la nature », dicit Bernard Signarbieux) pour les mettre au compost pour les uns, planter des graines de petits pois ou encore ramasser les plus gros radis pour d'autres. « En CP, on leur apprend les bases et on les accompagne avec comme objectif de les rendre autonomes. Les années suivantes, ce seront eux qui formeront leurs petits camarades », indique le directeur.

Après les déchets, la biodiversité

Après le plan d'actions sur la réduction, le tri et le recyclage des déchets, premier thème développé dans le cadre du label Éco-école, les écoliers et leurs enseignants ont travaillé cette année sur la biodiversité. Avec comme terrain d'expérimentation le potager aménagé depuis trois ans, ils ont pu mesurer l'impact d'un jardinage respectueux de l'environnement sur l'accueil de nouvelles espèces animales et végétales.

A l'automne, Blanchette et Grisette, deux poules



1 Bernard Signarbieux, directeur de l'école et amoureux invétéré de la nature, dispense ses conseils aux élèves de CP avant qu'ils ne s'attellent à leurs tâches de jardiniers.

2 Toutes les classes de l'école se sont succédé au long de l'année pour ramasser les œufs pondus par Blanchette et Grisette. Ils sont ensuite revendus, comme les fruits et légumes, au personnel de l'école. © École Barbara

3 Récolte des radis. Les enfants arborent fièrement leur trésor. D'après une enseignante, « ils mangent davantage de légumes depuis qu'ils voient comment ils poussent ».

4 Franck Patte, apiculteur intervenant pour la société Mugo, a présenté mi-juin son travail et le monde des abeilles à plusieurs classes.



BERNARD SIGNARBIEX
DIRECTEUR DE
L'ÉCOLE BARBARA

pondeuses, ont pris leur quartier dans un poulailler aménagé à l'angle du jardin. Elles s'occupent notamment de faire disparaître certains restes de la cantine – on en revient au premier thème. Des nichoirs et hôtels à insectes ont également été installés. Avec pour ambition de cultiver le jardin en permaculture (ndlr : qui favorise la biodiversité avec la création d'habitat pour la faune et enrichit la terre), les cultivateurs en herbe récupèrent également les graines sur les plantes (légumes, fleurs...) pour faire des semis le moment venu qu'ils replanteront de nouveau – un beau recyclage !

« Les enfants mangent davantage de légumes quand ils voient comment ils poussent. »

Le label Éco-école, renouvelé chaque année, s'appuie sur un diagnostic, des objectifs et un plan d'actions, qui sont par la suite évalués. Le tout suivi par un comité de pilotage, composé, entre autres, de délégués élèves, de représentants des enseignants, de la municipalité et des partenaires. Il se réunit en moyenne une fois par trimestre pour faire le point sur l'avancée des projets. Pour chaque thème, l'ensemble des classes travaille sur la création d'un logo et d'un slogan.

Un lien avec les enseignements

Des maternelles qui ramassent les œufs aux CM2 qui ont préparé des exposés sur la faune et la flore, les 320 élèves des 12 classes que comptait

l'école en 2016-2017 ont tous contribué au développement de cet environnement bienveillant envers la nature. Le lien avec les disciplines enseignées, l'un des critères du label Éco-école, est bien réel. « C'est un fil conducteur tout au long de l'année, confirme Florence Gilles, enseignante de la classe CPB. Nous avons créé un petit journal, Une année au jardin, où nous décrivons tout ce que nous avons fait avec des photos. Il y a des temps institutionnels, en classe, où j'enseigne ce qu'est la biodiversité, le cycle des saisons... Au jardin, c'est la pratique. C'est très gratifiant pour un enfant de faire pousser quelque chose. Et cela porte ses fruits. Ils mangent davantage de légumes quand ils voient comment ils poussent et ils sensibilisent leurs parents, que ce soit sur le thème de l'année dernière, les déchets, ou cette année, sur la biodiversité. Moi-même je n'y connaissais pas grand chose au jardinage il y a deux ans, et je m'y suis mise avec plaisir. »

Grâce à cette sensibilisation des enfants dès leur plus jeune âge, et par extension de leur famille, l'Éco-école compte bien agir sur la vie du quartier et de la ville, qui voit déjà revenir certaines espèces d'oiseaux ou d'insectes. Avec pour mot d'ordre de poursuivre les actions des années précédentes, le comité de pilotage, avec les nouveaux délégués élèves, se réunira à l'automne prochain pour décider du prochain thème, qui pourrait être axé sur la santé et l'alimentation. ■ OLIVIA BAZENET

Depuis l'ouverture de l'école, en 2013, nous avons toujours eu dans l'idée de travailler sur l'environnement et le développement durable, des domaines prioritaires pour moi et qui font d'ailleurs partie du programme scolaire. L'idée, avec ces labels, est de promouvoir, au travers d'actions concrètes et pérennes, le développement durable et la biodiversité au-delà de l'école, auprès des familles, du quartier, de la ville. Tout le monde est impliqué, les enseignants, l'équipe périscolaire, le personnel communal. Et certaines initiatives citoyennes et municipales entrent en résonance avec notre démarche, à l'image des jardinières partagées le long du mail entre l'école et le collège.

Collection virtuelle **DES OBJETS PAS SI ORDINAIRES**

Depuis février, l'Écomusée du Val-de-Bièvre a lancé un inventaire participatif d'objets témoins, selon leur propriétaire, d'une époque ou de l'histoire fresnoise. Cette collection, virtuelle puisque les habitants conservent les objets chez eux, sera valorisée lors de l'exposition annuelle de 2018.



Ci-dessus, les premiers objets collectés de droite à gauche et de haut en bas : une lampe de gardien de la prison de Fresnes ; un mug et une pierre souvenir de l'école Maryse-Bastié, détruite en 2013 ; une cafetière électrique des années 50 ; un pavé taillé de la cité des Fournières ; un nécessaire de toilette du début du XX^e siècle. © Écomusée.

Des objets souvenirs, posés là, sur un coin d'étagère depuis tellement longtemps qu'ils font partie du décor et prennent la poussière. Et pourtant, ils racontent une histoire et font peut-être partie du patrimoine de votre ville !

L'Écomusée du Val-de-Bièvre, qui a pour mission de collecter et conserver les objets qui ont marqué le territoire, a lancé un appel aux Fresnois pour qu'ils désignent des choses qui font partie de la mémoire collective des habitants et sont révélatrices de leur mode de vie à une certaine période, qu'elle soit contemporaine ou plus ancienne.

Cette démarche inédite, soutenue par la DRAC et l'accord France-Canada, est menée en partenariat avec l'Écomusée du Fier-Monde de Montréal, à la suite d'une rencontre entre Alexandre Delarge, ancien directeur de l'Écomusée du Val-de-Bièvre, et son homologue québécois. La structure outre-atlantique, s'attelle, elle, à un inventaire participatif des biens immobiliers de son

territoire. Un comité scientifique, composé de représentants des deux écomusées et d'universitaires de l'Université du Québec à Montréal et de la Sorbonne, a été créé.

Des habitants conservateurs

À Fresnes, Antoine Lalande, étudiant en Master 1 Communication au Celsa (Paris-Sorbonne), et

N'Diaye Dramé, en service civique (en photo ci-contre), travaillent sur la mise en œuvre de cette collecte.

« C'est une façon de définir le commun différemment »

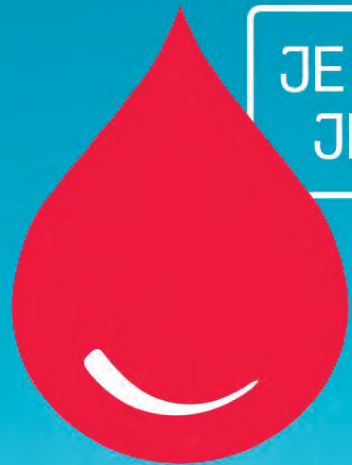
Trois critères ont été déterminés pour qu'un objet puisse intégrer cette collection : qu'il soit la propriété d'un Fresnois ; qu'il soit matériel et physique (pas de photo) et qu'il ait une résonance dans l'histoire collective. « Pour chaque objet, nous le prenons en photo et menons un entretien avec son propriétaire pour consigner dans un répertoire son histoire, le contexte dans lequel il a été acquis ou créé, et utilisé, indiquent Antoine Lalande et N'Diaye Dramé. C'est une façon de définir le commun différemment, à travers le regard des habitants d'une ville. »

Les participants signent une convention patrimoniale où ils s'engagent à conserver dans de bonnes conditions la pièce qui entre dans l'inventaire.

Cette nouvelle collection, fruit d'une belle collaboration entre les Fresnois et l'Écomusée, sera valorisée sur un site internet et exposée lors de la grande exposition annuelle, à partir de mars 2018. D'ici là, vous pouvez toujours apporter votre pierre à l'édifice, qui sait quel trésor historique peut se cacher dans votre grenier, votre cave ou vos placards ! ■ o.B.

Rens. Écomusée du Val-de-Bièvre, 41 rue Maurice-Ténine
Tél. : 01 41 24 32 25 / Mail : collection.ecomusee.fresnes@gmail.com
www.ecomusee.agglo-valdebievre.fr





JE DONNE MON SANG,
JE SAUVE DES VIES!

DON DE SANG

FRESNES

VENDREDI 15 SEPTEMBRE 2017
DE 15H À 19H30

SALLE POLYVALENTE HENRI THELLIER
18 RUE AUGUSTE DAIX





Animations

PLAN PLANCHES

Que vous soyez seul, en famille ou entre amis, venez passer des moments sportifs, culturels ou tout simplement de détente aux Planches. Les enfants et leurs parents n'auront qu'à choisir parmi nombre d'activités : animations, pique-niques, initiation au cirque...

Du 18 juillet au 19 août, Parc départemental Petit-Le-Roy, Chevilly-Larue.



Enfance

WHO YOU GONNA CALL ?

Retrouvez des animations durant tout l'été au Playmobil FunPark ! Vos enfants pourront aussi apprécier le grand événement SOS Fantômes où ils pourront, notamment, se transformer en chasseurs de fantômes... Ouhhhhhhh !

Du mar. au dim., 10h-19h. Ghostbusters party, jusqu'au 31/08. À partir de 3 ans. 3 €. 22-24 allée des Jachères



Cyclisme

LA CARAVANE PASSE !

Cachan verra le passage du Tour de France avec la fameuse caravane et les équipes de cyclistes, pour la dernière étape qui relie Montgeron aux Champs - Élysées ! Venez nombreux les encourager lors de leur traversée du Val-de-Marne !

Dimanche 23 juillet à 12 h. Cachan centre-ville, avenue Aristide-Briand



Sport

SPORT FAVOR

Retrouvez, pour les enfants de 4 à 15 ans de Fresnes et du Val de Bièvre, des activités sportives sous forme de stage d'une semaine.

Au programme : badminton, accrogym, basketball, hip hop, escalade... Il y en a pour tous les goûts !

Service des sports, du 10 au 28 juillet et du 21 au 1^{er} août. Renseignements au 01 49 84 57 01. Tout public.

Sélection

Pour découvrir tout l'agenda des mois de juillet-août, rendez-vous sur le site fresnes94.fr ou consultez **l'agenda trimestriel** juin-août.

SPORTS

Du 3 au 21 juillet et du 21 au 31 août

Zumba cours d'été

Adhérents 10 €
Non-adhérents 12 €
Cours d'essai offert.
[Lire p.23] Les mardis (20h30 - 21h30), Cercle Satya, 10 rue de la Tuilerie.

23 juillet

Randonnée

Fôret d'Halatte (18 km).
À 8 h 30, rendez-vous à l'Avara.

EXPOSITIONS

Jusqu'au 18 février 2018

Habitants et bâtisseurs de banlieue, 1955-1975

Cette exposition montre comment les habitants ont contribué à façonner la ville. Écomusée (Grande salle d'expositions). Fermé au mois d'août.

Jusqu'au 30 juillet

Merveilleux objets ordinaires

Des objets banals exposés, dessinés, prennent place dans un cadre qui leur est peu familier. Écomusée (salle participative). Fermé au mois d'août.

HORAIRES D'ÉTÉ

Du 8 juillet au 31 août

Piscine intercommunale

Lundi, mercredi et vendredi de 11 h 30 à 19 h.
Mardi et jeudi de 11 h 30 à 21 h.
Samedi et dimanche de 10 h à 18 h.
Tarifs :
Adulte 3,10 € ;
Tarif réduit 2 € ;
Demandeur d'emploi et RSA 1,30 € ;
Enfants de moins de 4 ans gratuit.

Du 10 juillet au 24 août

Bibliothèque Gabriel-Bourdin

Du lundi au jeudi, de 13 h 30 à 19 h.

En juillet

CSC Avara

Du lundi au vendredi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermeture du 5 août au 4 septembre.

DIVERS

3 septembre

Vide-grenier

Organisé par l'Amicale des Gêmeaux. La tenue des stands est réservée aux résidents.
Rens. : amicale.gemeaux@gmail.com
Au verger, résidence des Gêmeaux, accès rue Auguste-Daix en face du centre Henri-Thellier.

CHEZ NOS VOISINS

15 juillet

Randonnée d'aviron

Organisée entre Joinville-le-Pont et la plage de Chelles (AR), avec une visite du château de Champs-sur-Marne.

21 juillet

Visite du marché international de Rungis

3 heures au cœur même du Marché, à la découverte de son activité et ses richesses. Chaussures adaptées et vêtements chauds de rigueur. 4 h 15-9 h 15, messortiesculture.com

Jusqu'au 3 septembre

Wissous plage

10^e édition. Activités, transats, guinguettes et fanionerie ! Au terrain stabilisé du centre omnisports du Cucheron. 25 rue Guillaume-Bigourdan, Wissous. Infos : www.mairie-wissous.fr

19 juillet et 9 août

Atelier-visite, château de Vincennes

Dès 5 ans. Comment les chevaliers défendaient-ils le château contre les vils envahisseurs ? Réservation obligatoire, 01 43 28 15 48, reservations.vincennes@monuments-nationaux.fr

Du 19 juillet au 15 août

Fermeture estivale, cinéma le Sélect (à Antony)

En plus de quelques opérations d'entretien, d'importants travaux d'amélioration de l'acoustique seront effectués durant cette période.

19 juillet

Don du sang

L'Établissement Français du sang (EFS) d'Île-de-France, organise sa prochaine collecte de sang le mercredi 19 juillet de 9 h à 13 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 30 à l'espace Henri-Lasson (6 passage du Square, Antony).



Zumba **CET ÉTÉ, OSEZ LA ZUMBA !**

Le cercle Satya vous propose la nouvelle danse tendance : la zumba, à pratiquer même l'été !

Originaire de Colombie, la zumba est un sport alliant différentes disciplines telles que le reggaeton, la salsa, le fitness...

Très prisé aux États-Unis, ce sport apporte de nombreux bienfaits : il aide à la bonne humeur, à la confiance en soi, améliore l'hygiène de vie et favorise la coordination ainsi que la mémorisation.

Au cercle Satya, vous pouvez retrouver cette discipline qui a pour premier objectif

de vous faire passer du bon temps tout en vous faisant perdre des calories : un cours représente une dépense d'environ 800 calories !

À l'association, les professeurs de zumba ouvrent leurs élèves à différentes danses du monde, ce qui leur permet d'acquérir de nombreuses notions.

De plus, les cours sont accessibles à tous, c'est un sport fait pour tout le monde, sans prérequis, où chacun évolue à son rythme. Comme le dit Farah, professeur de zumba au cercle Satya, « c'est le cours de zumba qui s'adapte aux élèves et non l'inverse. »

■ T.D.S

Cercle Satya, 10 rue de la Tuilerie
Cours d'été le mardi de 20h30 à 21h30
du 3 au 21 juillet et du 21 au 31 août 2017.
Contact : 06 70 42 32 11;
Facebook : Ambiance Zumba Bokwa.

Tennis de table

SUCCESS STORY

L'AASF tennis de table clôt une saison 2016-2017 particulièrement bonne, avec, en prime, trois jeunes sportives sur le devant de la scène.

Après avoir décroché la 4^e place (sur 33) – soit sa meilleure place jamais obtenue – au Critérium des jeunes départemental, en mars, le club a vu ses filles mises à l'honneur en mai et juin.

En effet, trois figures féminines du club se sont particulièrement illustrées. Lena Lalmas a été classée 9^e aux Championnats de France benjamines, « un excellent résultat puisqu'elle partait 25^e du tableau ! », explique le club. Elle a par ailleurs été sélectionnée avec Juliette Hartman et Maholy Raharinirina pour représenter le Comité du Val-de-Marne lors des Interdépartementaux d'Île-de-France des



De g.à d., Juliette Hartman, Maholy Raharinirina et Lena Lalmas.

11 et 12 juin. Compétition où la première place est revenue à Lena et Juliette, et la quatrième à Maholy...

Enfin, après d'excellents résultats cette saison (vainqueur du Top départemental de Détection, seconde du Top régional et 3^e du Top interrégional), Juliette Hartman a été convoquée par la Fédération Française de Tennis de Table (FFT) pour participer à un stage national de Détection qui lui permettrait d'intégrer le groupe France. Un grand bravo ! ■ H.C.

Pour rejoindre le club : AASF Tennis de table,
1 rue Frédéric-Mistral (gymnase), www.aasftt.com,
aasftt@gmail.com

En bref



UNSS

SAINT-EX EN FORCE !

La section sportive du collège Saint-Exupéry a représenté haut les couleurs de leur école et de la ville lors des championnats de France UNSS de badminton et de badminton. Le premier, qui s'est déroulé du 31 mai au 2 juin à Joué-lès-Tours (37), a sacré nos jeunes vice-champions de France, et le second à Besançon (25), du 6 au 8 juin, les a classés 9^e sur 27 équipes... Le tout dans la catégorie Excellence, s'il vous plaît ! Bien joué !



Athlétisme

LES DERNIERS SERONT LES PREMIERS

L'équipe mixte des poussins de l'AASF athlétisme et de Bry-sur-Marne est arrivée première à l'animation départementale de Créteil dimanche 11 juin. Avant-dernière au début de la saison, c'est plus qu'un beau parcours !



Gym suédoise

AU FRAIS !

La gym suédoise s'installe dans le parc des Sports dès le 1^{er} juillet. On en profite, c'est gratuit !

Du 1^{er} au 29/07, sam. 11h30 et mar. 20h.
Infos : 01 45 00 18 22, www.gymsuedoise.com
et melemki@gymsuedoise.com



twitter.com/fresnes_94

Fresnes
sur les
réseaux
sociaux !



facebook.com/fresnes94



flickr.com/photos/fresnes94

Fresnes 



II^e siècle (approx.)

Début du chantier de l'aqueduc de Lutèce.

17 juillet 1613

Début des travaux de l'aqueduc Médicis, décidés par Henri IV.

1629

Arrivée de l'eau dans les fontaines publiques.

© Écomusée du Val-de-Bievre

L'Aqueduc

Suite de notre série sur les noms de rues fresnoises. Une rue au nord de notre ville porte le nom "Aqueduc". (Re)découvrez l'histoire de ces deux formidables pièces d'ingénierie et de leurs regards.

L'aqueduc de Lutèce

Vers la deuxième moitié du II^e siècle ap. J-C, les autorités romaines de Lutèce décident d'améliorer l'approvisionnement en eau de leur cité. Avec près de 5000 habitants, celle-ci s'étend déjà sur la rive gauche de la Seine et les thermes de Cluny tournent à plein régime. Les ingénieurs, après étude, décident alors de capter les nombreuses sources aux environs de Wissous et Rungis, à une quinzaine de kilomètres de Lutèce. Ce choix n'est pas anodin. En effet, le lieu dispose d'une pente douce naturelle, pour un écoulement par gravité.

Construit en pierre calcaire et mortier de chaux, le monument suit le tracé de

la vallée de la Bièvre et traverse ainsi les sites de Rungis, Fresnes, l'Haÿ-les-Roses, Arcueil, Cachan, Gentilly puis Lutèce jusqu'aux thermes. L'aqueduc traverse la vallée à son point le plus étroit dans l'actuelle ville d'Arcueil avec un pont grandiose de 330 mètres de long. Utilisé pendant près d'un siècle, l'ouvrage est rénové après une baisse de débit des sources. Les invasions barbares qui saccagent la région signent l'arrêt de l'aqueduc qui est petit à petit abandonné.

L'aqueduc Médicis

Plusieurs siècles plus tard, la capitale s'est agrandie et les invasions ne sont plus qu'un lointain souvenir. Mais l'insalubrité grandissante pousse le roi Henri IV à chercher des solutions. Ses conseillers et ministres proposent de s'appuyer sur l'aqueduc de Lutèce. Mais Ravailac assassine le monarque, le 14 mai 1610.

Marie de Médicis, veuve royale, reprend alors le projet dans le but d'alimenter en eau les fontaines de son palais du Luxembourg. Elle donne ainsi son nom au futur ouvrage. En 1612, l'offre du maître maçon Jehan Coingt est retenue pour 460 000 livres de l'époque. Les travaux débutent le 17 juillet 1613, après la pose de la première pierre du grand regard de Rungis par le jeune Louis XIII.



Lors des travaux de l'A86 à Fresnes, à la fin des années 1980, l'aqueduc de Lutèce fut amputé de quelques mètres.

Les travaux durent finalement dix ans, au lieu de trois, et coûtent presque le double de la somme initiale. L'eau arrose enfin les fontaines du palais en 1624, et cinq années plus tard pour le peuple parisien.

L'aqueduc Médicis, long de treize kilomètres, comporte 27 regards permettant l'accès aux galeries pour maintenance. Trois de ceux-ci se situent sur le territoire de Fresnes et baptisent ainsi certaines rues.

Le premier (*photo*), le plus grand et le plus beau, trône sur le rond-point de l'avenue du parc Médicis. Le second, plus petit et fonctionnel, se situe rue du Regard. Enfin, le dernier est visible dans une résidence privée, allée des Renardeaux. ■ ÉTIENNE BOIN



Petite dérivation

Depuis le regard n°4, situé dans la rue fresnoise du même nom, une dérivation alimentait le château de Berny (cf. Panorama n°145). Les concessions privées, accordées par Louis XIII aux puissants, causèrent la perte de l'aqueduc, dont le débit ne cessa de chuter.

**ÉLUS SOCIALISTES
ET APPARENTÉS**

Les Socialistes à l'heure de la reconstruction



JEAN-JACQUES UM
www.psfresnes.fr

Le PS dispose de ressources nécessaires pour se reconstruire très vite. Il peut y arriver en puisant dans ses valeurs traditionnelles : solidarité, égalité, justice, etc. Le PS doit rénover profondément ses pratiques et renouveler son personnel politique dans son ensemble. Il ne faut pas répéter les erreurs du passé : faire porter aux partenaires la responsabilité des défaites (21 avril 2002) alors que les causes étaient internes ; considérer que tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes avec les victoires 2012, et donc qu'il ne fallait surtout plus rien changer. La suite, nous la connaissons désormais.

Il faudra travailler très dur pour ressusciter l'adhésion à notre parti, pour ramener vers nous ceux qui nous ont désertés. L'objectif est atteignable à condition de fédérer toutes les idées qui ensemble devraient faire un tout. Les militants et sympathisants attendent de nous des solutions efficaces aux problèmes de notre société, et de la nostalgie pour les structurations dépassées.

Les socialistes Fresnois partagent l'indicible désir de refondation et croient en l'avenir du PS. Cette croyance s'est exprimée d'une certaine manière le samedi 8 juillet par l'élection d'une socialiste à la mairie de Fresnes, Marie Chavanon. Notre parti, le PS, retrouvera certainement des couleurs. ■

**ÉLUS
EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS**

Élection du Maire



PHILIPPE LECOMTE
eelv.fresnes@gmail.com

Élire un nouveau maire à l'intérieur d'un groupe majoritaire divisé n'a jamais été un exercice facile. Surtout quand la candidate En Marche, pourtant ex-première adjointe, reçoit le soutien de l'opposition contre une candidate de la Gauche unie.

Notre choix s'était porté, dès l'annonce de la nécessaire démission de M. Bridey, sur Mme Marie Chavanon qui nous était apparue comme étant la seule à avoir l'expérience, les compétences requises et l'ouverture d'esprit adaptée à cette nouvelle situation. Nous lui faisons confiance pour mettre en place une méthode de travail qui permet à toutes les sensibilités des élus de s'exprimer et pour nous, les trois élus EELV, de développer via un Agenda 21, les solutions écologiques dont notre ville a tant besoin.

Il faudra revoir certaines orientations prises ces dernières années. Dans le cadre des échanges qui ont précédé cette élection, notre groupe s'est attaché au fond en posant les lignes directrices suivantes : remettre le bio à 50% dans les repas préparés par la ville, relancer une politique de la jeunesse, revoir notre politique périscolaire, annuler la deuxième tranche de vidéo surveillance, relancer la concertation et les conseils de quartier et associer les Fresnois aux projets urbains à venir. Changement d'ambiance, recentrage sur les sujets locaux, prise en compte des aspirations des Fresnois : nous participerons pleinement à cette équipe qui apportera un nouveau souffle à notre cité. ■

**ÉLUS
COMMUNISTES ET CITOYENS**

Une majorité de Gauche au service des Fresnois.es



RÉGIS OBERHAUSER
groupepcffresnes@gmail.com

Lors de l'élection du nouveau Maire deux choix se posaient à nous : construire une nouvelle majorité avec En Marche ou reconstruire avec les élu.e.s qui le souhaitaient une majorité de Gauche qui rejetterait tout soutien au programme anti-social d'Emmanuel Macron, portant atteinte à nos services publics et leurs capacités à produire des politiques utiles et solidaires. Nous avons travaillé sans relâche pour la continuité d'une majorité de Gauche, qui, au travers de l'histoire de notre ville comme le montre l'exposition « Habitants et bâtisseurs de Banlieue » de l'Ecomusée, a su porter le développement du service public local et du logement pour tous. C'est ce patrimoine social et humain que nous voulons protéger et développer.

L'élection de Marie Chavanon comme maire incarne ce rassemblement de la Gauche de combat pour que Fresnes reste généreuse et solidaire. Nous sommes conscients des difficultés économiques, sociales et sociétales. Elles sont source de mises en concurrence des un.es et des autres, entamant notre capacité à vivre ensemble. Notre colère est grande, parce que les solutions existent. Depuis sept ans, notre ville subit les politiques d'austérité, la baisse des dotations que nous doit l'État. Avec notre service public et ses agents, il nous faudra donc être inventif et mener tous ensemble les batailles pour que la commune protège ses citoyen.nes et reste le premier rempart contre la précarisation, l'exclusion et les discriminations. Nous refusons d'être de ceux qui se contenteraient de gérer la pénurie. ■

ÉLUS "FRESNES,
NOTRE VILLE, VOTRE FUTUR"

La politique autrement !



FRANÇOISE LABBÉ
francoise.labbe@fresnes94.fr

La façon de faire de la politique a tué la politique. Obsolète, dépassé ce schéma rétrograde de l'entre-soi. Y rester conduit à s'étriquer, s'appauvrir, s'étioler. Ce modèle clanique a contribué à désintéresser les citoyens de la construction politique, à éloigner les électeurs des urnes, il est pour sa part responsable de l'abstention.

Pourquoi n'accepte-t-on pas le débat contradictoire? Pourquoi les élus se remettent-ils si peu en cause, campés sur leurs certitudes, installés?

À Fresnes, l'opposition modérée sait reconnaître et approuver certaines mesures bénéfiques à la population mais

- insupportables sont ces discours de posture endoctrinés et caricaturaux qui fustigent les autres et les enferment dans le rôle de méchants ;
- insupportable de se voir catalogués, marqués d'une étiquette qu'on n'a pas choisie sous prétexte de ne pas strictement partager la même ligne.
- insupportable la mise à distance des élus de l'opposition de l'information, de la réflexion, des décisions.
- insupportable de se faire ôter la parole de façon arbitraire parce que l'idée émise dérange.

Le véritable "vivre ensemble" ne se conjugue-t-il pas avec nos différences ? Il est temps de dépasser les égos, les politiques ne sont pas propriétaires de leur sièges.

Seul le sens de l'humain, l'amélioration des conditions de vie et les services rendus à la population doivent nous mobiliser. ■

ÉLUS "ENSEMBLE
VIVRE FRESNES AUTREMENT"

TEXTE NON COMMUNIQUÉ

ÉLU
"FRESNES À VENIR"

Les leçons d'une triste période...



KADDOUR METIR
fresnesavenir@gmail.com

L'épouvantail Bleu Marine est de nouveau écarté pour cinq ans. Toutes les manœuvres politiques étaient orientées dans cette direction durant plusieurs mois. Pour autant, l'observatoire des inégalités dans son dernier rapport, montre que la pauvreté ne régresse plus ; bien au contraire les pauvres s'appauvrissent davantage et les riches s'enrichissent encore plus. Malheureusement les résultats des législatives font que le gouvernement va avoir les pleins pouvoirs pour mener à bien son programme ultra libéral ; il va plonger les gens dans plus de précarité et la situation ne risque pas de s'améliorer... Dans cinq ans, le problème sera le même. À moins que le peuple fasse entendre sa voix. Car au second tour des législatives, il a d'abord "voté avec ses pieds", en refusant d'y aller : spectaculaire mais peu efficace ! Il y a chez les "politiques", depuis les élus de la nouvelle Assemblée Nationale, jusqu'à ceux que nous côtoyons sur Fresnes au Conseil Municipal, des gens capables de défendre l'intérêt du peuple, sans chercher pour autant à ménager à tout prix l'intérêt des nantis, car ceux-ci n'en ont jamais assez ! Certains semblent malheureusement l'avoir oublié ou bien sont aveuglés par des chimères ou des ambitions personnelles. Et pourtant, le chemin de l'unité, s'il est difficile, n'est pas pour autant impossible "aux Gens de Bonne Volonté"... ■

Volet, fenêtre, porte bloqués?



kidepann.fr
Tous stores et fermetures

Votre RDV en 3 clics !
CHEZ VOUS EN
48h

Le 1^{er} service de réparation en ligne,
toutes marques, tous produits :

- Prise de rendez-vous immédiate en 3 clics, 24H/24H
- Intervention sous 48H
- 80% des dépannages effectués en 1 seule visite
- 1 service garanti par Komilfo; réseau de 100 professionnels Stores et Fermetures partout en France



STORES, VOILETS, PORTAILS, PORTES DE GARAGE, PORTES, FENÊTRES ...

PARTOUT À FRESNES ET SES ENVIRONS

UN SERVICE ASSURÉ PAR KOMILFO A.E.M.H 47 BLD PASTEUR /94260 FRESNES® / TÉL : 01 49 04 21 63

Un service par
komilfo

ACBM

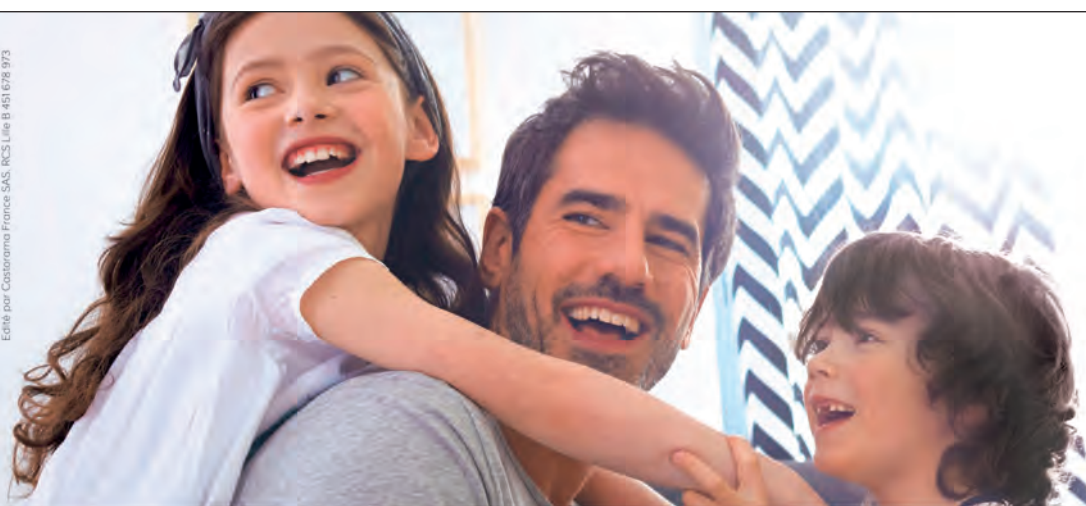
Entreprise Artisanale du Bâtiment
Plomberie - Chauffage - Électricité
Peinture - Carrelage

À votre service depuis plus de 20 ans



2, rue de Verdun - 94260 FRESNES
Tél. : 01 46 68 08 17
06 07 01 14 43

Édité par Castorama France SAS, RCS Lille B 451 678 973



Se sentir bien chez soi, c'est se sentir bien dans sa vie.

C'est pourquoi nous mettons notre passion et notre expertise à aider le plus grand nombre à construire, améliorer et personnaliser sa maison.

CASTORAMA Fresnes R.N. 186 Voie des Laitières 94260 FRESNES

Station Rungis / les fraternelles Station Croix de berny

Lundi au Samedi 9h à 20h - Dimanche 9h à 19h

www.castorama.fr

CASTORAMA France S.A.S - Capital 304 186 300 € - RCS Lille B 451 678 973

castorama

Jouez !

L'OBJET MYSTÈRE

Découvrez notre nouvelle série "l'objet-mystère du mois", en partenariat avec l'écomusée du Val-de-Bièvre. Ces objets sont issus des collections ou d'une exposition de l'écomusée. À vous de nous dire à quoi servait cet objet pour tenter de gagner l'un des ouvrages publiés par l'écomusée !



Faites-nous parvenir vos réponses par courrier ou courriel (journal@fresnes94.fr) avant le 14 août. Le nom du gagnant, désigné par tirage au sort, sera indiqué dans le prochain numéro du Panorama et l'ouvrage, à retirer à l'accueil de l'écomusée.

SUDOKU

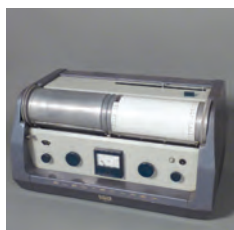
				8		6	2	
	6					8		
	2						5	4
				4			7	9
		3		1				
	7	8				4		
					8		9	3
		1	7					
		5		9	1		8	

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3 cases par 3 contiennent une seule fois les chiffres de 1 à 9.

SOLUTIONS DU MOIS DERNIER

7	4	5	3	2	9	6	8	1
2	1	9	8	4	6	3	7	5
6	3	8	7	1	5	4	2	9
8	2	6	5	3	1	7	9	4
9	7	1	4	8	2	5	3	6
4	5	3	9	6	7	2	1	8
3	9	2	6	5	8	1	4	7
5	8	4	1	7	3	9	6	2
1	6	7	2	9	4	8	5	3

L'objet du mois dernier était une machine à graver des stencils Electro rex, type 35-3 n° 7060. Cet appareil, en quelque sorte l'ancêtre de la photocopieuse, permettait l'édition ou la reproduction de documents par un système de duplication à l'alcool. Cette machine était utilisée par l'association des résidents du Clos. Bravo à **Laurent** **Allouche** qui a apporté la meilleure réponse !



ÉTAT CIVIL

MAI 2017

Naissances

Léo Bressolles.
Nael Tabet.
Ab-Djalil Ali.
Paul Vecchi.
Brayan Nlandu Sokele.
Brianna Nlandu Sokele.
Solon Amossé.
Sowon Lamare Lee.
Chiraz Mehadji.
William Sirurquet.
Soane Roquin Brochange.
Irène Sauvage.
Sofia Charlès.
Bradley Brasseleur.
Diordane Vilmé.
Meyssam Beuze.
Lenny Goncalves.
Juliette Congy.

Mariages

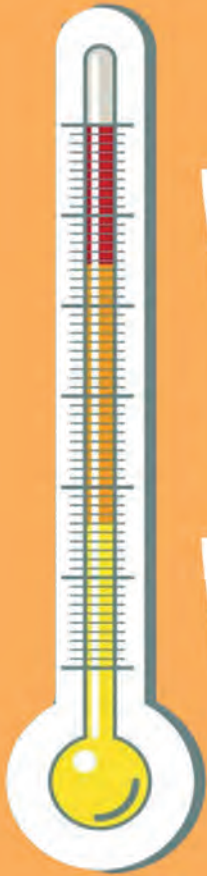
Vanessa Nampewo et Claudio Cortese.
Jocelyne Valéama et Roland Pannetier.

Décès

Robert Grassin, 86 ans, Villejuif (Val-de-Marne).
Paulette Lariven, 78 ans, Antony (Hauts-de-Seine).
Mireille Finat veuve Simon, 101 ans, Ballainvillers (Essonne).
Roger Pichard, 89 ans, Ballainvillers (Essonne).
Albert Brégère, 84 ans, Paris quatorzième arrondissement.
Yvonne Deplanche, 78 ans, Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne).
Mireille Dieraert, 81 ans, Antony (Hauts-de-Seine).

Prévention canicule 2017

Retrouvez les lieux rafraîchis de Fresnes



> Foyer-restaurant Émile-Roux
1-3 rue Emile Roux

> Maison de retraite
Soleil d'Automne
2 rue de Wissous

> Bibliothèque municipale
Gabriel-Bourdin
26 rue Maurice Ténine

> Résidence pour personnes âgées
28-30 rue du Docteur-Charcot

> Résidence pour personnes âgées
40 rue Maurice Ténine

> Syndicat intercommunal de soins
infirmiers à domicile
7 square du 19-mars-1962

> Résidence pour personnes âgées
10 rue de la Poterne

> Centre d'hébergement pour
personnes handicapées
50 av. de la Division Leclerc
Résidence Jacques Josquin

☎ Pour toute question, contacter le CCAS au 01 72 04 55 75 ☎

Fresnes

S.a.r.l.
HOUÉ
Pascal

PEINTURE
DÉCORATION
REVÊTEMENTS
Sols & Murs

5 rue des Frères Lumière
94260 FRESNES - 01 49 73 21 83
pascal.houe@wanadoo.fr

SARL YAVUZ

Maçonnerie générale
Démolition
Charpente, Isolation
Aménagement
intérieur et extérieur
Peinture
intérieure et extérieure
Carrelage, Faïence

12, avenue Jean-Pierre
94260 Fresnes
06 22 22 63 39
Tel/Fax 01 49 84 03 58

DEVIS GRATUITS

Les Menus Services

PORTAGE DE REPAS À DOMICILE
DÈS DEMAIN VOTRE REPAS
LIVRÉ CHEZ VOUS
www.les-menus-services.com

LA CONFIANCE À VOTRE TABLE

Agence Val de Marne Ouest
Bd du colonel Fabien
94200 Ivry sur Seine
09 67 35 81 20

Services à la personne

Cartes et tarifs disponibles sur simple demande

Agence de communication
des collectivités locales
d'Ile-de-France

Reservez votre espace publicitaire
dans le magazine
de la ville de **Fresnes**

Contact :
David Tiefenbach 06 70 21 07 12

Les Espaces Multi-Services, 56, boulevard de Courcerin
Croissy-Beaubourg - 77435 Marne-la-Vallée cedex 2
01 64 62 26 00 groupecmp.fr

Régie publicitaire
Studio graphique
Organisation de salons
Communication par l'objet
Social média



"To Do List" Déménagement

1. Trois mois avant le déménagement

- Prévenir le propriétaire ou l'agence de votre départ et fixer une date pour l'état des lieux,
- vérifier vos droits auprès de la CAF pour bénéficier de la prime de déménagement,
- prendre contact avec les futurs établissements scolaires pour s'assurer de la disponibilité des places.

2. Deux semaines avant le déménagement

- Transférer votre compte bancaire dans une agence locale,
- assurer votre nouveau logement,
- informer votre assurance automobile et votre assurance maladie de votre changement d'adresse,
- résilier votre abonnement de téléphone fixe,
- informer votre opérateur de ligne de téléphone mobile de votre changement d'adresse,
- résilier votre connexion Internet,
- pour votre abonnement télé, vous reporter à votre contrat pour les modalités de résiliation ou le transfert à la nouvelle adresse,
- prendre rendez-vous avec les services concernés pour les relevés eau, gaz, électricité et contacter les services de votre nouvelle résidence,
- demander à la Poste de faire suivre votre courrier et informer votre employeur de votre nouvelle adresse pour recevoir votre bulletin de paie.

3. Après le déménagement

- Déclarer à la préfecture ou sous-préfecture le changement de domicile sous un délai d'un mois pour modifier la carte grise de votre véhicule ou changer l'immatriculation,
- s'inscrire sur la liste électorale auprès de la Mairie, si vous changez de ville.

MAIRIE DE FRESNES

1, place Pierre-et-Marie-Curie
T. 01 49 84 56 56
www.fresnes94.fr

Madame la Maire
Marie Chavanon

ADJOINT(E)S AU MAIRE

Jean-Jacques Um,
Cécilia Vala,
Alain Perrigault,
Sabine Brunet-Diné,
Josselin Aubry,
Annette Perthuis,
Michel Souillac,
Brigitte Tironneau,
Bruno Khelifi,
Marouan El Amrani,

adjoint Démocratie locale et conseils de quartiers

LES DÉLÉGATIONS DES ADJOINTS ET CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS SERONT CONNUES PROCHAINEMENT. RETROUVEZ-LES SUR LE SITE DE LA VILLE, WWW.FRESNES94.FR, ET DANS LE PANORAMA DU MOIS DE SEPTEMBRE.

VOS REPRÉSENTANTS

Vos conseillers départementaux :

Frédérique Pradier

01 43 99 70 73 / 06 31 41 65 12

Fernand Berson

06 41 34 15 72

Votre député: Jean-Jacques Bridey

Contactez le 01 49 84 57 57

du mardi au jeudi, de 10h à 12h

INFOS SANTÉ

Pharmacies de garde JUILLET-AOÛT 2017

9 juillet

Bittante,
43 avenue Franklin-Roosevelt, Chevilly-Larue
du Pont, 52 avenue de la Division-Leclerc, Antony

16 juillet

Akwa, 15 rue du Docteur-Calmette, L'Haÿ-les-Roses
Kennedy, 72 avenue du Président-Kennedy, Antony

23 juillet

Bourdier,
209 avenue Flouquet, L'Haÿ-les-Roses
de l'Église, 9 rue de l'Église, Antony

30 juillet

de la Tuilerie, 34 avenue de la Division-Leclerc, Fresnes
La Fontaine, 1 place de la Résidence, Antony

6 août

des Antes, ZAC des Antes, 16-18 place Louis XIII, Rungis
Arfi Nhuyen Trong, 136 rue Pascal, Antony

13 août

Dechamps, CCIAL de la Croix du Sud, Chevilly-Larue
Attal Tchabath, 2 rue Adolphe-Pajeaud, Antony

15 août

El Harti, 51 avenue du parc des Sports, Fresnes
Bader, 32 avenue Aristide-Briand, Antony

20 août

Girardot, 1 rue François-Sautet, Chevilly-Larue
du Pont, 52 avenue de la Division-Leclerc, Antony

27 août

de la Peupleraie, 38 boulevard Pasteur, Fresnes
Bader, 8 avenue de la Division-Leclerc, Antony

Numéros utiles

Samu : 15
Police : 17
Pompiers : 18
Bureau de police de Fresnes : 01 53 71 59 68
Commissariat de L'Haÿ-les-Roses : 01 49 08 26 00

Médecins de garde

En semaine: de 20h à 8h
Le week-end : du samedi 16h au lundi matin, 8h
Jours fériés : 24h/24
T. 01 46 63 72 17

SAMI (service médical d'accueil initial)

En semaine: 20h à minuit
Samedi: 16h à minuit
Dimanche et jours fériés: de 8h à minuit
96 av. du G^{al} de Gaulle, 94550 Chevilly-Larue
T. 01 41 78 33 33

Retrouvez l'ensemble des informations pratiques sur le site fresnes94.fr



oui!



Fresnes
propre